

**ASSURANCES**  
**Feu, Vie, Accidents**  
**JOS.-C. HEBERT, N. P.**  
 Représentant des meilleures  
 compagnies anglaises et  
 canadiennes.  
 DEMANDEZ LES TAUX  
 Rue du Dépôt. Montmagny.

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

**ASSURANCES**  
**Feu, Vie, Accidents**  
**JOS.-C. HEBERT, N. P.**  
 Représentant des meilleures  
 compagnies anglaises et  
 canadiennes.  
 DEMANDEZ LES TAUX  
 Rue du Dépôt. Montmagny.

VOL. XXIV—No 3

Québec.—VENDREDI, 19 OCTOBRE 1923

L'EXEMPLAIRE : CINQ SOUS.

## DANS NOS PAROISSES

**L'ISLET**  
 On nous apprend que mardi, le 23 Octobre s'ouvrirent les cours d'enseignement ménager pour se terminer le 31.  
 Ces cours sont sous la direction de l'Institut officiel, Mme Lacroix. Mlle Paré et Laffamme.  
 Le mariage de Mlle Gertrude Fortin, avec M. Albert Godbout a été béni le 9 Octobre, dans la chapelle de la Sainte-Vierge, par l'abbé René Fortin, frère de la mariée.  
 Pendant la messe un programme musical fut exécuté.  
 La mariée portait un costume en point bleu marine, un chapeau de même teinte et des fourrures de renard argenté. Son bouquet se composait de roses "american beauties".  
 Après le cérémonial il y eut réception chez Mme Fortin et les nouveaux époux partirent en voyage à Montréal, New York et Philadelphie.  
 Nos meilleurs vœux les accompagnent.  
 Mme Napoléon Caouette, de Rivière-du-Loup, était la semaine dernière, en visite chez Mme Hospice Caouette.  
 M. Hildavert Saint-Cyr et sa famille, de Québec, sont venus passer la journée dimanche dernier, chez M. et Mme Georges Carou.  
 Mme Raoul Lavoie, après un séjour de deux semaines à Québec, chez Mme Edmond Casgrain, nous est revenue.  
 M. Léopold Charpentier, de Montréal, était dimanche le 14 l'hôte de M. et Mme Raoul Lavoie.  
 MM. Breton, Bergévin, et Guy, de Québec, étaient dimanche, le 7 Octobre, en visite chez M. et Mme Joseph Breton.  
 Le notaire Donat Demers, de Rivière-du-Loup ainsi que le Dr et Mme Joseph Cloutier, de Cap Saint-Ignace étaient dimanche dernier les hôtes de Mme Cléophas Cloutier.

**MARIAGES:**  
 — Le 16—M. Rosario Blier, fils de feu Octave Blier, unissait sa destinée à celle de Mlle Gabrielle Pelletier, fille de M. Ludger Pelletier, M. Joseph Pelletier, fils de Ludger avec Mlle Délima Dumont, fille de M. Israël Dumont.  
 Nous souhaitons à ces jeunes époux, longue vie, et un bonheur sans fin.  
 — M. le Curé Bourassa ainsi que M. le vicair Richard viennent de terminer la visite de la paroisse.

**L'ANSE-A-GILLES**  
 — M. Alph. Ed. et Zor. Lamarre, Saint-Cyrille, MM. Léonce Ménard, H. Renaud, L. Lachance, C. Dumaine, de Québec, étaient dimanche les hôtes de M. Ignace Lavoie.  
 — M. Eméric Lavoie, est parti pour aller travailler à la Rivière Manic.  
 — Mlle M. A. Lavoie, est allée à Saint-Cyrille la semaine dernière.  
 — Mlle Natalis Lavoie, est allée à Québec, chez Mme P. Lavoie, à l'hôtel-Dieu.  
 — Mme George Coulombe, de Montréal, est chez son beau-père M. Jos. Coulombe.  
 — M. et Mme Omer Demachais, de Hull, M. et Mme Joseph Guimont, M. P. Guimont de Cap Saint-Ignace étaient les hôtes de M. Edouard Poirier, dimanche.  
 Nous offrons aussi nos sympathies à M. et Mme Stanislas Dubé, qui ont eu le douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de six mois.  
 — L'hon. Sénateur et Mme Th. Chapais, après quatre mois de vacances passés à leur chalet de la grève, sont retournés à Québec.  
 — M. Charles-Eugène Bouchard, agent des Etablissements, est venu au chevet de son frère Pierre, gravement malade.  
 — Mlle Ernestine Raymond est allée en promenade à Saint-Hélène pour une huitaine de jours.  
 Nous sommes au temps de prier la Sainte-Vierge d'une manière spéciale, puisque c'est le mois du Rosaire et à honorer Dieu et la Vierge Marie; prions les protecteurs du monde les périls qui le menacent.

**SAINT-DENIS**  
 — Dimanche le 30 septembre, M. et Mme Gustave Caron avaient la douleur de perdre leur jeune enfant, Marie-Corinne, âgée de trois ans.  
 Chers parents, je sais le chagrin que vous cause le départ prématuré de votre cher enfant; il faut voir en tout la main de Dieu; pleurez, mais espérez, car celui qui a le pouvoir d'aider, possède aussi celui de consoler.  
 — M. et Mme Caron nous offrent nos sympathies et sincères sympathies.  
 Nous offrons aussi nos sympathies à M. et Mme Stanislas Dubé, qui ont eu le douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de six mois.  
 — L'hon. Sénateur et Mme Th. Chapais, après quatre mois de vacances passés à leur chalet de la grève, sont retournés à Québec.  
 — M. Charles-Eugène Bouchard, agent des Etablissements, est venu au chevet de son frère Pierre, gravement malade.  
 — Mlle Ernestine Raymond est allée en promenade à Saint-Hélène pour une huitaine de jours.  
 Nous sommes au temps de prier la Sainte-Vierge d'une manière spéciale, puisque c'est le mois du Rosaire et à honorer Dieu et la Vierge Marie; prions les protecteurs du monde les périls qui le menacent.

**SAINT-VALIER**  
 Le 10 dernier est décédée munie de tous les secours de la religion, Mme J. H. Fiset, Gérant de la Banque Provinciale, née Sophronie Harpe, à l'âge de 87 ans.  
 Souffrante depuis plusieurs années, cette âme pieuse détachée de la terre, a fait courageusement le sacrifice de sa vie.  
 Son service et sa sépulture ont eu lieu, samedi le 13, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis venus de partout. La levée du corps fut faite à la demeure mortuaire par M. le Curé Roger. Le service fut célébré par M. L. N. Fiset, curé de St-Hélène, beau-frère de la défunte assisté de M. Bélanger, curé de Saint-Michel et M. le Curé Roger, comme diacre et sous diacre. Des messes basses furent dites aux chapelles latérales par le Rév. M. C. Levesque, M. J. A. Poirier, M. L. N. Fiset, vicaires de Saint-Michel.  
 Les porteurs étaient MM. Jos. N. Corriveau, Jos. H. P. Roy, Evode Calette et Fortunat Gourgues, neveu de la défunte. Les coins du poêle étaient tenus par M. Didier Cadrin, Edmond Ruel, Edmond Roy, et Napoléon Ruel. Le cercueil était porté par M. Cyrille Ratté et le Corbillard conduit par M. Ed. Chabot. Le deuil était conduit par ses deux frères MM. Napoléon et Gaudiosse Harpe. (M. Fiset était malade n'a pu se rendre au service).  
 Les oncles-frères, MM. H. Bélanger, P. Bolduc, Saint-Raphaël, Octave et Solyme Fiset, de Montmagny, J. A. Delagrave, Saint-Pierre, Jos. Fournier, Montmagny. Ses oncles M. Mathias Laislis, Montmagny. Ses neveux MM. Octave Fiset, Québec, Philippe Fiset, Saint-Pierre, J. A. Dumas, Saint-François, Emile Biron, J. A. Delagrave, Albert Fiset, Alp. Létourneau, Saint-Pierre, Jules Cadrin, J. E. Catiellier et plusieurs autres.  
 Dans la foule nous remarquons: MM. L. J. Montreuil, M. et Mme J. E. Samson, M. Ed. Chouinard, Jos. Chouinard, Québec, M. Art. Martineau, M. P. M. Aug. Gagnon, M. D. Gagnon, Saint-François, M. R. Lésperance, M. A. Thibault, M. Albert Corriveau, M. C. Corriveau, Montmagny, M. M. J. E. Bertrand, Saint-Raphaël, M. Louis Boutin, M. Evariste Carbonneau, Brochet, M. Ernest Boucher, Rosaire Croteau, de la Banque Provinciale.  
 Une partie de la paroisse qui a voulu reconduire à sa dernière demeure cette paroissienne de bien que fut Mme Fiset.

**SAINT-DAMIEU**  
 — Le 16, septembre—Marie, Cécile, Germaine Azilda, enfant de Ludger Bérubé et Albertine Dumont, par M. Pierre Bérubé, marié, Mlle Azilda Bérubé.  
 — 24 sept.—Joseph Alphonse Roulin, enfant de M. Joseph Beupré et Aimé Dumont, par M. et Mme Louis Bernier.  
 — 29 sept.—Joseph Camille Roger, enfant de M. Camille Dumais et Héloïse Boucher, par M. et Mme M. et Mme Louis Bernier.  
 — 30 sept.—Joseph, Léon, Philodèle, enfant de M. Michel Castonguay et

**SAINT-DAMIEU**  
 — Le 16, septembre—Marie, Cécile, Germaine Azilda, enfant de Ludger Bérubé et Albertine Dumont, par M. Pierre Bérubé, marié, Mlle Azilda Bérubé.  
 — 24 sept.—Joseph Alphonse Roulin, enfant de M. Joseph Beupré et Aimé Dumont, par M. et Mme Louis Bernier.  
 — 29 sept.—Joseph Camille Roger, enfant de M. Camille Dumais et Héloïse Boucher, par M. et Mme M. et Mme Louis Bernier.  
 — 30 sept.—Joseph, Léon, Philodèle, enfant de M. Michel Castonguay et

**SAINT-DAMIEU**  
 — Le 16, septembre—Marie, Cécile, Germaine Azilda, enfant de Ludger Bérubé et Albertine Dumont, par M. Pierre Bérubé, marié, Mlle Azilda Bérubé.  
 — 24 sept.—Joseph Alphonse Roulin, enfant de M. Joseph Beupré et Aimé Dumont, par M. et Mme Louis Bernier.  
 — 29 sept.—Joseph Camille Roger, enfant de M. Camille Dumais et Héloïse Boucher, par M. et Mme M. et Mme Louis Bernier.  
 — 30 sept.—Joseph, Léon, Philodèle, enfant de M. Michel Castonguay et

**SAINT-DAMIEU**  
 — Le 16, septembre—Marie, Cécile, Germaine Azilda, enfant de Ludger Bérubé et Albertine Dumont, par M. Pierre Bérubé, marié, Mlle Azilda Bérubé.  
 — 24 sept.—Joseph Alphonse Roulin, enfant de M. Joseph Beupré et Aimé Dumont, par M. et Mme Louis Bernier.  
 — 29 sept.—Joseph Camille Roger, enfant de M. Camille Dumais et Héloïse Boucher, par M. et Mme M. et Mme Louis Bernier.  
 — 30 sept.—Joseph, Léon, Philodèle, enfant de M. Michel Castonguay et

**SAINT-DAMIEU**  
 — Le 16, septembre—Marie, Cécile, Germaine Azilda, enfant de Ludger Bérubé et Albertine Dumont, par M. Pierre Bérubé, marié, Mlle Azilda Bérubé.  
 — 24 sept.—Joseph Alphonse Roulin, enfant de M. Joseph Beupré et Aimé Dumont, par M. et Mme Louis Bernier.  
 — 29 sept.—Joseph Camille Roger, enfant de M. Camille Dumais et Héloïse Boucher, par M. et Mme M. et Mme Louis Bernier.  
 — 30 sept.—Joseph, Léon, Philodèle, enfant de M. Michel Castonguay et

**SAINT-DAMIEU**  
 — Le 16, septembre—Marie, Cécile, Germaine Azilda, enfant de Ludger Bérubé et Albertine Dumont, par M. Pierre Bérubé, marié, Mlle Azilda Bérubé.  
 — 24 sept.—Joseph Alphonse Roulin, enfant de M. Joseph Beupré et Aimé Dumont, par M. et Mme Louis Bernier.  
 — 29 sept.—Joseph Camille Roger, enfant de M. Camille Dumais et Héloïse Boucher, par M. et Mme M. et Mme Louis Bernier.  
 — 30 sept.—Joseph, Léon, Philodèle, enfant de M. Michel Castonguay et

**Mesdames,**  
 Teignez tout Vêtement  
 ou Draperie

Blouses Kimonos Draperies  
 Jupes Robes Gingham  
 Manteaux Chandails Bas

**Diamond Dyes**  
 Chaque paquet de 15 centins de teintes "Diamond" contient des directions si simples, que n'importe quelle femme peut teindre les vieux vêtements, usés, sales, pour les remettre à neuf, même si elle n'a jamais teint auparavant. Les pharmaciens vendent toutes les couleurs.

**SAINT-DENIS**  
 — Dimanche le 30 septembre, M. et Mme Gustave Caron avaient la douleur de perdre leur jeune enfant, Marie-Corinne, âgée de trois ans.  
 Chers parents, je sais le chagrin que vous cause le départ prématuré de votre cher enfant; il faut voir en tout la main de Dieu; pleurez, mais espérez, car celui qui a le pouvoir d'aider, possède aussi celui de consoler.  
 — M. et Mme Caron nous offrent nos sympathies et sincères sympathies.  
 Nous offrons aussi nos sympathies à M. et Mme Stanislas Dubé, qui ont eu le douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de six mois.  
 — L'hon. Sénateur et Mme Th. Chapais, après quatre mois de vacances passés à leur chalet de la grève, sont retournés à Québec.  
 — M. Charles-Eugène Bouchard, agent des Etablissements, est venu au chevet de son frère Pierre, gravement malade.  
 — Mlle Ernestine Raymond est allée en promenade à Saint-Hélène pour une huitaine de jours.  
 Nous sommes au temps de prier la Sainte-Vierge d'une manière spéciale, puisque c'est le mois du Rosaire et à honorer Dieu et la Vierge Marie; prions les protecteurs du monde les périls qui le menacent.

**SAINT-DENIS**  
 — Dimanche le 30 septembre, M. et Mme Gustave Caron avaient la douleur de perdre leur jeune enfant, Marie-Corinne, âgée de trois ans.  
 Chers parents, je sais le chagrin que vous cause le départ prématuré de votre cher enfant; il faut voir en tout la main de Dieu; pleurez, mais espérez, car celui qui a le pouvoir d'aider, possède aussi celui de consoler.  
 — M. et Mme Caron nous offrent nos sympathies et sincères sympathies.  
 Nous offrons aussi nos sympathies à M. et Mme Stanislas Dubé, qui ont eu le douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de six mois.  
 — L'hon. Sénateur et Mme Th. Chapais, après quatre mois de vacances passés à leur chalet de la grève, sont retournés à Québec.  
 — M. Charles-Eugène Bouchard, agent des Etablissements, est venu au chevet de son frère Pierre, gravement malade.  
 — Mlle Ernestine Raymond est allée en promenade à Saint-Hélène pour une huitaine de jours.  
 Nous sommes au temps de prier la Sainte-Vierge d'une manière spéciale, puisque c'est le mois du Rosaire et à honorer Dieu et la Vierge Marie; prions les protecteurs du monde les périls qui le menacent.

**SAINT-DENIS**  
 — Dimanche le 30 septembre, M. et Mme Gustave Caron avaient la douleur de perdre leur jeune enfant, Marie-Corinne, âgée de trois ans.  
 Chers parents, je sais le chagrin que vous cause le départ prématuré de votre cher enfant; il faut voir en tout la main de Dieu; pleurez, mais espérez, car celui qui a le pouvoir d'aider, possède aussi celui de consoler.  
 — M. et Mme Caron nous offrent nos sympathies et sincères sympathies.  
 Nous offrons aussi nos sympathies à M. et Mme Stanislas Dubé, qui ont eu le douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de six mois.  
 — L'hon. Sénateur et Mme Th. Chapais, après quatre mois de vacances passés à leur chalet de la grève, sont retournés à Québec.  
 — M. Charles-Eugène Bouchard, agent des Etablissements, est venu au chevet de son frère Pierre, gravement malade.  
 — Mlle Ernestine Raymond est allée en promenade à Saint-Hélène pour une huitaine de jours.  
 Nous sommes au temps de prier la Sainte-Vierge d'une manière spéciale, puisque c'est le mois du Rosaire et à honorer Dieu et la Vierge Marie; prions les protecteurs du monde les périls qui le menacent.

**SAINT-DENIS**  
 — Dimanche le 30 septembre, M. et Mme Gustave Caron avaient la douleur de perdre leur jeune enfant, Marie-Corinne, âgée de trois ans.  
 Chers parents, je sais le chagrin que vous cause le départ prématuré de votre cher enfant; il faut voir en tout la main de Dieu; pleurez, mais espérez, car celui qui a le pouvoir d'aider, possède aussi celui de consoler.  
 — M. et Mme Caron nous offrent nos sympathies et sincères sympathies.  
 Nous offrons aussi nos sympathies à M. et Mme Stanislas Dubé, qui ont eu le douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de six mois.  
 — L'hon. Sénateur et Mme Th. Chapais, après quatre mois de vacances passés à leur chalet de la grève, sont retournés à Québec.  
 — M. Charles-Eugène Bouchard, agent des Etablissements, est venu au chevet de son frère Pierre, gravement malade.  
 — Mlle Ernestine Raymond est allée en promenade à Saint-Hélène pour une huitaine de jours.  
 Nous sommes au temps de prier la Sainte-Vierge d'une manière spéciale, puisque c'est le mois du Rosaire et à honorer Dieu et la Vierge Marie; prions les protecteurs du monde les périls qui le menacent.

**SAINT-DENIS**  
 — Dimanche le 30 septembre, M. et Mme Gustave Caron avaient la douleur de perdre leur jeune enfant, Marie-Corinne, âgée de trois ans.  
 Chers parents, je sais le chagrin que vous cause le départ prématuré de votre cher enfant; il faut voir en tout la main de Dieu; pleurez, mais espérez, car celui qui a le pouvoir d'aider, possède aussi celui de consoler.  
 — M. et Mme Caron nous offrent nos sympathies et sincères sympathies.  
 Nous offrons aussi nos sympathies à M. et Mme Stanislas Dubé, qui ont eu le douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de six mois.  
 — L'hon. Sénateur et Mme Th. Chapais, après quatre mois de vacances passés à leur chalet de la grève, sont retournés à Québec.  
 — M. Charles-Eugène Bouchard, agent des Etablissements, est venu au chevet de son frère Pierre, gravement malade.  
 — Mlle Ernestine Raymond est allée en promenade à Saint-Hélène pour une huitaine de jours.  
 Nous sommes au temps de prier la Sainte-Vierge d'une manière spéciale, puisque c'est le mois du Rosaire et à honorer Dieu et la Vierge Marie; prions les protecteurs du monde les périls qui le menacent.

**SAINT-DENIS**  
 — Dimanche le 30 septembre, M. et Mme Gustave Caron avaient la douleur de perdre leur jeune enfant, Marie-Corinne, âgée de trois ans.  
 Chers parents, je sais le chagrin que vous cause le départ prématuré de votre cher enfant; il faut voir en tout la main de Dieu; pleurez, mais espérez, car celui qui a le pouvoir d'aider, possède aussi celui de consoler.  
 — M. et Mme Caron nous offrent nos sympathies et sincères sympathies.  
 Nous offrons aussi nos sympathies à M. et Mme Stanislas Dubé, qui ont eu le douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de six mois.  
 — L'hon. Sénateur et Mme Th. Chapais, après quatre mois de vacances passés à leur chalet de la grève, sont retournés à Québec.  
 — M. Charles-Eugène Bouchard, agent des Etablissements, est venu au chevet de son frère Pierre, gravement malade.  
 — Mlle Ernestine Raymond est allée en promenade à Saint-Hélène pour une huitaine de jours.  
 Nous sommes au temps de prier la Sainte-Vierge d'une manière spéciale, puisque c'est le mois du Rosaire et à honorer Dieu et la Vierge Marie; prions les protecteurs du monde les périls qui le menacent.

**SAINT-DENIS**  
 — Dimanche le 30 septembre, M. et Mme Gustave Caron avaient la douleur de perdre leur jeune enfant, Marie-Corinne, âgée de trois ans.  
 Chers parents, je sais le chagrin que vous cause le départ prématuré de votre cher enfant; il faut voir en tout la main de Dieu; pleurez, mais espérez, car celui qui a le pouvoir d'aider, possède aussi celui de consoler.  
 — M. et Mme Caron nous offrent nos sympathies et sincères sympathies.  
 Nous offrons aussi nos sympathies à M. et Mme Stanislas Dubé, qui ont eu le douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de six mois.  
 — L'hon. Sénateur et Mme Th. Chapais, après quatre mois de vacances passés à leur chalet de la grève, sont retournés à Québec.  
 — M. Charles-Eugène Bouchard, agent des Etablissements, est venu au chevet de son frère Pierre, gravement malade.  
 — Mlle Ernestine Raymond est allée en promenade à Saint-Hélène pour une huitaine de jours.  
 Nous sommes au temps de prier la Sainte-Vierge d'une manière spéciale, puisque c'est le mois du Rosaire et à honorer Dieu et la Vierge Marie; prions les protecteurs du monde les périls qui le menacent.

**SAINT-DENIS**  
 — Dimanche le 30 septembre, M. et Mme Gustave Caron avaient la douleur de perdre leur jeune enfant, Marie-Corinne, âgée de trois ans.  
 Chers parents, je sais le chagrin que vous cause le départ prématuré de votre cher enfant; il faut voir en tout la main de Dieu; pleurez, mais espérez, car celui qui a le pouvoir d'aider, possède aussi celui de consoler.  
 — M. et Mme Caron nous offrent nos sympathies et sincères sympathies.  
 Nous offrons aussi nos sympathies à M. et Mme Stanislas Dubé, qui ont eu le douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de six mois.  
 — L'hon. Sénateur et Mme Th. Chapais, après quatre mois de vacances passés à leur chalet de la grève, sont retournés à Québec.  
 — M. Charles-Eugène Bouchard, agent des Etablissements, est venu au chevet de son frère Pierre, gravement malade.  
 — Mlle Ernestine Raymond est allée en promenade à Saint-Hélène pour une huitaine de jours.  
 Nous sommes au temps de prier la Sainte-Vierge d'une manière spéciale, puisque c'est le mois du Rosaire et à honorer Dieu et la Vierge Marie; prions les protecteurs du monde les périls qui le menacent.

**SAINT-DENIS**  
 — Dimanche le 30 septembre, M. et Mme Gustave Caron avaient la douleur de perdre leur jeune enfant, Marie-Corinne, âgée de trois ans.  
 Chers parents, je sais le chagrin que vous cause le départ prématuré de votre cher enfant; il faut voir en tout la main de Dieu; pleurez, mais espérez, car celui qui a le pouvoir d'aider, possède aussi celui de consoler.  
 — M. et Mme Caron nous offrent nos sympathies et sincères sympathies.  
 Nous offrons aussi nos sympathies à M. et Mme Stanislas Dubé, qui ont eu le douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de six mois.  
 — L'hon. Sénateur et Mme Th. Chapais, après quatre mois de vacances passés à leur chalet de la grève, sont retournés à Québec.  
 — M. Charles-Eugène Bouchard, agent des Etablissements, est venu au chevet de son frère Pierre, gravement malade.  
 — Mlle Ernestine Raymond est allée en promenade à Saint-Hélène pour une huitaine de jours.  
 Nous sommes au temps de prier la Sainte-Vierge d'une manière spéciale, puisque c'est le mois du Rosaire et à honorer Dieu et la Vierge Marie; prions les protecteurs du monde les périls qui le menacent.

**SAINT-DENIS**  
 — Dimanche le 30 septembre, M. et Mme Gustave Caron avaient la douleur de perdre leur jeune enfant, Marie-Corinne, âgée de trois ans.  
 Chers parents, je sais le chagrin que vous cause le départ prématuré de votre cher enfant; il faut voir en tout la main de Dieu; pleurez, mais espérez, car celui qui a le pouvoir d'aider, possède aussi celui de consoler.  
 — M. et Mme Caron nous offrent nos sympathies et sincères sympathies.  
 Nous offrons aussi nos sympathies à M. et Mme Stanislas Dubé, qui ont eu le douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de six mois.  
 — L'hon. Sénateur et Mme Th. Chapais, après quatre mois de vacances passés à leur chalet de la grève, sont retournés à Québec.  
 — M. Charles-Eugène Bouchard, agent des Etablissements, est venu au chevet de son frère Pierre, gravement malade.  
 — Mlle Ernestine Raymond est allée en promenade à Saint-Hélène pour une huitaine de jours.  
 Nous sommes au temps de prier la Sainte-Vierge d'une manière spéciale, puisque c'est le mois du Rosaire et à honorer Dieu et la Vierge Marie; prions les protecteurs du monde les périls qui le menacent.

**SI VOUS TOUSSEZ**  
 PRENEZ LE  
**BAUME RHUMAL**  
 MAITRISE LE RHUME

parents dimanche dernier.  
 — Mlle Emérentine Mercier est allée dimanche et lundi à Monck chez ses parents.  
 — M. et Mme Joseph Blais, sont allés à Québec, la semaine dernière en voyage d'affaires.  
 — Notre Révérend M. le Curé s'est absenté cette semaine pour les Quarante-Heures d'Armagh.

**SAINT-RAPHAEL**  
 — Mardi eurent lieu en cette paroisse les funérailles de M. Maxime Beaudoin. Le levé du corps fut fait par M. le Curé Lapointe et M. le Vicair Fortin chanta le service.  
 La croix était portée par M. E. Girard, MM. J. Latulippe, D. Guimette, A. Roy et T. Parker portaient le cercueil. Le deuil était conduit par M. Boulet.  
 Nos sympathies à la famille en deuil.  
 — Les familles W. Labroque et E. Blouin, nous ont quittés pour aller demeurer aux Etats-Unis.  
 — On nous apprend que la famille de M. O. Noël, doit partir prochainement pour aller demeurer à Lawrence, Mass.  
 — Mme P. Lacroix est de retour d'un voyage à Sainte-Apolline.  
 — Les travaux de réparations au presbytère s'exécutent rapidement. On fera aussi l'installation de la lumière électrique dans notre église.  
 — M. et Mme St-Georges Boucher, de Québec, nous ont quittés dimanche dernier les hôtes de M. Arthur Moreau et autres parents.  
 — M. et Mme Charles Moreau, aussi de l'Islet, étaient dimanche dernier les invités de M. Joseph Dupont.  
 Le deuil (Capt.) Antoine Fournier de Québec, nous a quittés dimanche dernier chez son beau-frère M. Magloire Fournier.  
 — M. Fortunat Gagnon, de Sainte-Louise, était dimanche en visite chez ses parents.  
 — M. François Bouchard depuis quel temps à Saint-Philippe, est de retour chez son père M. Thomas Bouchard.  
 — Mlle Antoinette Baron, de Bienfait, était la semaine dernière l'invitée de son amie Mlle Léonce Fournier.  
 Mlle Marie-Ange Boucher, de l'Islet est pour une huitaine l'invitée de ses oncles Mlle Marie-Elizabeth.  
 — Mlle Lauréat et Léopold Fournier, de Québec, étaient la semaine dernière, les hôtes de leurs grands parents, M. et Mme Magloire Fournier.  
 — Mlle B. Boucher, de l'Islet ainsi que M. et Mme Arthur Boucher étaient en visite chez des parents mercredi.  
 — Mme Prime Ouellette, de Québec, était la semaine dernière en visite chez ses sœurs Mmes Pelletier.  
 — Mme Herménégilde Dion et sa famille nous quitteront mercredi pour aller rejoindre M. Dion qui est à Québec où ils demeureront désormais.  
 — M. Arthur Bois, de Saint-Aubert, était en visite chez M. Thomas Bouchard, dimanche dernier.

**CAP SAINT-IGNACE**  
 — Mlle Berthe Guimont était en visite chez des parents de Saint-Jean-Port-Joli, la semaine dernière.  
 — M. Laurent Gaudreau, est en promenade chez sa mère Mme Vve Achille Gaudreau.  
 — M. et Mme Auguste Fortin, sont allés à Montmagny, la semaine dernière.  
 — M. et Mme Arthur Robin, sont aussi allés à Montmagny, la semaine dernière.  
 — M. et Mme Joseph Richard, de Saint-Cyrille, étaient ces jours derniers en promenade chez M. Charles Gagné.

**A LADURANTAYE**  
 La Durantaye, 13.—Le rôle d'évaluation de la municipalité de Ladurantaye pour l'année 1923-24, sera tenu le 22 octobre 1923 au 6 novembre prochain. Les propriétaires au nombre de 161 intéressés aux affaires de la paroisse pourront donc pendant cet espace de temps, de 8 heures du matin à 5 heures du soir, venir au presbytère pour étudier le rôle en question. Passé ce temps, ce rôle sera homologué par MM. les commissaires civils pour la paroisse de Québec, et alors tous les propriétaires seront tenus de payer la répartition pour payer les dettes contractées pour la construction de l'église-presbytère.

**BONNES RECOLTES**  
 Paris, 18.—Le Bulletin des informations économiques confirme que la production mondiale des céréales de toutes sortes sera bien meilleure en 1922-23 qu'en 1921-22, grâce aux conditions atmosphériques plus favorables.  
 La récolte de blé américain sera à peu près équivalente à la précédente. En Europe, la récolte sera de beaucoup supérieure. Enfin dans l'Inde britannique et l'Australie la production sera légèrement supérieure.  
 Les femmes et l'asthme.—Les femmes sont nombreuses parmi les milliers de personnes qui souffrent de l'asthme. Sous tous les climats on les trouve impuissantes sous l'impression de cette impitoyable maladie. A moins qu'elles ne soient précautionnées d'un bon remède. Le Remède pour l'Asthme du Dr. Kellogg a supporté l'épreuve et la vie à plus d'une dans ce cas. Des témoignages désintéressés démontrent le bien-être qu'il a opéré.

**SOULAGE LES JEUNES FEMMES**  
 Mme Holmberg dit comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée.  
 Viking, Man.—"Dès l'âge de 15 ans, j'avais des douleurs dans le bas du ventre, suivies de crampes et de restitutions. Cela m'empêchait de travailler, et j'avais tant de peine à me coucher le soir que j'ai souffert ainsi jusqu'à ce qu'une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les résultats ont été très satisfaisants. Je suis fière de l'avoir essayé, car je suis maintenant une toute autre personne, n'ayant plus aucune de ces douleurs." Odette Holmberg, casier 93, Viking, Man.  
 Des lettres comme celles-ci établissent la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Elles tiennent le soulagement de ces douleurs après en avoir pris.  
 Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham composé de racines et herbes naturelles, ne contient aucun narcotique ou drogue dommageable et est considéré aujourd'hui comme étant le remède le plus efficace pour les maladies féminines, et ce fait est prouvé par les milliers de témoignages volontaires.  
 Si vous doutez du bon effet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour avoir le Manuel Confidentiel des femmes. Il est en français et en anglais.

**SAINT-FRANCOIS**  
 — Le 10 courant, M. le vicair a béni le mariage de M. Jeanne Frenette, fille de M. Théophile Frenette, de Saint-Basile, avec Mlle Marie-Elmina Morin, fille de M. Célestin Morin. Les époux avaient pour témoin leur père respectif.  
 Le programme de chant préparé pour la circonstance a été exécuté par le chœur des Enfants de Marie.  
 Daigne la Vierge du Rosaire accorder à ces nouveaux époux les faveurs dont son cœur maternel est l'inextinguible source.  
**MARIAGE:**  
 — Le 10 courant, M. le vicair a béni le mariage de M. Jeanne Frenette, fille de M. Théophile Frenette, de Saint-Basile, avec Mlle Marie-Elmina Morin, fille de M. Célestin Morin. Les époux avaient pour témoin leur père respectif.  
 Le programme de chant préparé pour la circonstance a été exécuté par le chœur des Enfants de Marie.  
 Daigne la Vierge du Rosaire accorder à ces nouveaux époux les faveurs dont son cœur maternel est l'inextinguible source.

**SAINT-FRANCOIS**  
 — Le 10 courant, M. le vicair a béni le mariage de M. Jeanne Frenette, fille de M. Théophile Frenette, de Saint-Basile, avec Mlle Marie-Elmina Morin, fille de M. Célestin Morin. Les époux avaient pour témoin leur père respectif.  
 Le programme de chant préparé pour la circonstance a été exécuté par le chœur des Enfants de Marie.  
 Daigne la Vierge du Rosaire accorder à ces nouveaux époux les faveurs dont son cœur maternel est l'inextinguible source.

**SAINT-FRANCOIS**  
 — Le 10 courant, M. le vicair a béni le mariage de M. Jeanne Frenette, fille de M. Théophile Frenette, de Saint-Basile, avec Mlle Marie-Elmina Morin, fille de M. Célestin Morin. Les époux avaient pour témoin leur père respectif.  
 Le programme de chant préparé pour la circonstance a été exécuté par le chœur des Enfants de Marie.  
 Daigne la Vierge du Rosaire accorder à ces nouveaux époux les faveurs dont son cœur maternel est l'inextinguible source.

**SAINT-FRANCOIS**  
 — Le 10 courant, M. le vicair a béni le mariage de M. Jeanne Frenette, fille de M. Théophile Frenette, de Saint-Basile, avec Mlle Marie-Elmina Morin, fille de M. Célestin Morin. Les époux avaient pour témoin leur père respectif.  
 Le programme de chant préparé pour la circonstance a été exécuté par le chœur des Enfants de Marie.  
 Daigne la Vierge du Rosaire accorder à ces nouveaux époux les faveurs dont son cœur maternel est l'inextinguible source.

**SAINT-FRANCOIS**  
 — Le 10 courant, M. le vicair a béni le mariage de M. Jeanne Frenette, fille de M. Théophile Frenette, de Saint-Basile, avec Mlle Marie-Elmina Morin, fille de M. Célestin Morin. Les époux avaient pour témoin leur père respectif.  
 Le programme de chant préparé pour la circonstance a été exécuté par le chœur des Enfants de Marie.  
 Daigne la Vierge du Rosaire accorder à ces nouveaux époux les faveurs dont son cœur maternel est l'inextinguible source.

**Après Chaque Repas**  
**WRIGLEY'S**  
 Finissez vos repas avec de la WRIGLEY et aidez votre estomac.  
 La WRIGLEY rend d'immenses services et coûte si peu.  
 C'est la meilleure gomme à mâcher qui puisse être fabriquée.

**AUTOUR D'UN COUP D'ETAT**  
 Madrid, septembre.  
 Les palais du Sénat et de la Chambre sont fermés comme un théâtre qui ne fait plus recette... fermés pour cause de dissolution. Le régime actuel, sans doute, si la dictature militaire triomphe.  
 Mais Madrid est gai et ne manifeste aucune émotion. Le public espagnol n'est pas fâché de voir quelques figures nouvelles. Il y a si longtemps qu'il regardait à tour de rôle se succéder au pouvoir Garcia Prieto, Romanón, Albaladejo, Sanchez de Toca, Sanchez Guerra, Maura, La Cierva...  
 Si le général Primo de Rivera et ses collaborateurs ont brisé à jamais la vieille machine politique espagnole, ils auront rendu à leur pays un signalé service.  
 Aujourd'hui, c'est l'état de siège, la censure, la suppression des garanties constitutionnelles, les ministres et les sous-secrétaires d'Etat supprimés, le Parlement dissous. Dans tout autre pays que l'Espagne, on prendrait cela au tragique. Ici, on ne prend rien au tragique. Le général Primo de Rivera aura beau décréter toutes les lois martiales possibles qu'il ne changera pas les moeurs et le caractère espagnols.  
 Nous avons vécu ici pendant des années nouvelles. Le système des garanties constitutionnelles, et, à la suite de quel temps, personne ne s'en aperçoit.  
 Pour le moment, chacun vit ici dans l'espérance que le bon tyran mettra de l'ordre dans la maison et que, bientôt, tout sera pour le mieux dans la meilleure des Espagnes.  
 En attendant, les militaires, qui ont soumis la presse à une censure rigoureuse, se plient d'autre part, tout comme le font les autres précepteurs, à toutes les exigences du rapportage. Je crois qu'il n'exista pas de pays où les gouvernants se fussent importés avec plus de bonne grâce qu'en Espagne. Le président du conseil avait l'habitude de recevoir les journalistes à midi, il se laissait harceler par eux aux Cortes, et, souvent, il les recevait encore une fois dans la soirée. Le ministre de l'Intérieur recevait les journalistes deux fois par jour à midi... et à minuit. Le général Primo de Rivera, le jour même de son arrivée à Madrid, quoique mort de fatigue, convia les journalistes au ministère de la guerre à minuit! C'est, on l'avouera, un tyran débonnaire.  
 Le nouveau gouverneur de Barcelone, général Lassada, a confié aux journalistes qu'il se proposait de moraliser Barcelone. Je crois que ce nouveau général, dont il faut louer l'intention s'attelle à la rude tâche. Pour le moment, il a donné des ordres très sévères à la police pour qu'elle surveille les artistes femmes de café-concert dont les décolletés sont indécentes.

**SAINT-FRANCOIS**  
 — Le 10 courant, M. le vicair a béni le mariage de M. Jeanne Frenette, fille de M. Théophile Frenette, de Saint-Basile, avec Mlle Marie-Elmina Morin, fille de M. Célestin Morin. Les époux avaient pour témoin leur père respectif.  
 Le programme de chant préparé pour la circonstance a été exécuté par le chœur des Enfants de Marie.  
 Daigne la Vierge du Rosaire accorder à ces nouveaux époux les faveurs dont son cœur maternel est l'inextinguible source.

**SAINT-FRANCOIS**  
 — Le 10 courant, M. le vicair a béni le mariage de M. Jeanne Frenette, fille de M. Théophile Frenette, de Saint-Basile, avec Mlle Marie-Elmina Morin, fille de M. Célestin Morin. Les époux avaient pour témoin leur père respectif.  
 Le programme de chant préparé pour la circonstance a été exécuté par le chœur des Enfants de Marie.  
 Daigne la Vierge du Rosaire accorder à ces nouveaux époux les faveurs dont son cœur maternel est l'inextinguible source.

<

LE PEUPLE

REDIGÉ EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Événement No 30, rue de la Fabrique, Québec, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

Canada et Touraine

On annonce pour le 27 août le passage du Train Canadien dans notre bonne ville de Tours.

Nous aurons le très grand plaisir de saluer à cette occasion nos compatriotes d'Amérique, restés si fidèles au souvenir de leur mère patrie.

Beaucoup de nos Canadiens ont des attaches tourangelles. On cite les Chevaliers de Beaumont la Ronce qui en 1688 passèrent l'Océan et se multiplièrent à l'infini. On cite les familles Lorcet qui ont eu plus de 3,000,000 de Canadiens...

Les descendants de quelques milliers de colons français qui, aux 17e et 18e siècles, ont peuplé le Nouveau Monde. C'est une population saine et laborieuse, vigoureuse, alerte d'esprit.

Le souvenir de la France sur nos bords Jeta sa semence immortelle Et nous, secondant ses efforts, Avons fait une France nouvelle.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Le 4 août 1706 que le pape, par une bulle spéciale, déclara l'union de Meebec au chapitre de Québec, dans le but de favoriser le développement de l'église catholique en Amérique.

Chassez Maux de Tête, Migraines, Constipation et Dyspepsie avec L'EAU PURGATIVE "RIGA" En vente partout 25c la bouteille—Employez-la.

LA RECOLTE CANADIENNE Le dernier rapport de la Banque de Montréal. — Les rendements dans chaque province. BONNE ANNEE

Vue générale Malgré le saison tardive le moisson a été bonne dans les districts du pays. Dans les provinces de la prairie il y a augmentation générale de toutes les récoltes.

Dans la prairie Depuis le 5 août les fermiers ont livré 125,182,000 de boisseaux de blé nouveau contre des livraisons de 126,160,000 boisseaux l'an dernier.

Quebec Dans les Cantons de l'Est et dans le district de Montréal, la récolte de foin a été excessivement bonne.

Ontario Il y a diminution d'environ 16 p. c. dans le rendement de la récolte des grains. Il sera de 135,000,000 de boisseaux.

Dans l'Est Nouveau-Brunswick. — La saison froide et sèche a réduit toutes les récoltes excepté celle des pommes de terre.

Colombie Anglaise Le rendement est généralement plus élevé que l'an dernier et subit avantage la comparaison avec ceux des années précédentes.

Feu Pierre Bouchard Une dépêche de St-Denis nous annonce la mort de M. Pierre Bouchard, jeune étudiant de moins de vingt ans.

5 FATALITES Montréal, 15. — Cinq fatalités ont marqué la fin de la semaine dans Montréal et le district environnant.

PACIFIQUE CANADIEN SERVICE INSURPASSABLE entre QUEBEC et MONTREAL Départs de Québec, (Gare du Palais 9.00 a.m.—Dim. exc.—(Montréal Gare Viger 3.15 p.m.)

Arrivées à Québec, (Gare du Palais) 7.00 a.m.—Quotidien—(De Montréal Gare Windsor 11.30 p.m.) et (De Gare Viger 11.55 p.m.)

Fairland, 15.—Neuf personnes ont été tuées et une blessée grièvement lorsqu'un train de passagers du Cleveland, Cincinnati, Chicago and St-Louis Railroad frappa une automobile.

ENCOURAGEONS LES NOTRES Incontestablement La Reine des Bières Mousseuse, Nutritive, Stimulante. Demandez-les partout. Le Porter CHAMPLAIN est reconnu comme le meilleur reconstituant. LA BRASSERIE Champlain Ltée QUEBEC

LA CIE ELECTRIQUE DE MONTMAGNY Obligations à 6% par année Intérêts payables semi-annuellement les 1er Mai et Novembre

Qualité, et davantage Quand on achète du Thé "King Cole" on s'attend bien de recevoir de la qualité; on tient aussi à avoir quelque chose de plus encore, c'est-à-dire de quoi flatter le goût toutes les fois qu'on en verse dans sa tasse.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU Tél. Bureau 8 Résidence 10 L.L.L. C. R. AVOCAT 64 rue du DEPOT MONTMAGNY. P. Q.

THOMAS TREMBLAY B. A., L.L.L. AVOCAT De la société légale Roy, Langlais, Langlais, Godbout et Tremblay, de Québec.

JOS.-C. HEBERT N. P., Agent, Montmagny, P. Q. Médicine Chirurgien En charge d'une pharmacie très complète, possédant les appareils de Remède Raxall, les Records Victor et les Phonographes Victrola.

Dr J.-Thomas GOSSELIN Elève du célèbre Hôpital "Post Graduate" de New-York Gradué, avec grande distinction de l'Université Laval.

Dr Jos.-L. Gagnon Médecin Chirurgien En charge d'une pharmacie très complète, possédant les appareils de Remède Raxall, les Records Victor et les Phonographes Victrola.

ANSELME E. NORMAND MANUFACTURIER d'Engins à Gazoline, Moulins à Battre "Champion de Montmagny" et tout espèce d'ouvrage.

L'anglais sans Maître POUR LES FRANCAIS Voici un nouveau système des principes les plus simples pour l'instruction par soi-même.

La Banque Provinciale DU CANADA Siège Social: MONTREAL Capital Autorisé.....\$5,000,000.00 Capital Payé.....\$3,000,000.00

UNE BELLE CHASSE M. Ed. Henchey, comptable de la maison Prie, à Lac au Saumon, et M. Charles Martin, acheteur de la maison Kennedy, de New-York, sont revenus d'une excursion de chasse aux alentours de Lac au Saumon.

Bourez votre pipe de tabac haché OGDEN'S CUT PLUG "Il donne satisfaction" 15c le paquet En boîte métallique d'une lb 80c

# LE CONCOURS DE LABOUR

Le premier prix est gagné par M. Antonio Racette, de St-Augustin de Portneuf. — M. Avila Paradis, de l'Ancienne-Lorette, Jos. Couture, de Loretteville, Alex.-A. Moore, de Petite-Rivière, se distinguent à Sherbrooke.

(Dépêche spéciale à l'Événement)

Sherbrooke, 15.—Le concours provincial de labours, qui est un des plus grands événements agricoles de la saison et même de l'année, s'est terminé vendredi soir, à Sherbrooke. Ayant eu lieu à la faveur d'une température idéalement belle, il a remporté un très grand succès. M. Antonio Racette, de St-Augustin, qui conduisait une charrue "Léparé", s'est classé premier dans la classe I. Il a même décroché un prix spécial pour le labour le mieux proportionné.

**CLASSE No 1 — (Ouvrte à tous avec charrues simples, à coupe carrée) 42 concurrents.**  
Juges:—MM. Arthur Légaré, Québec; William Clark, North-Hatley, Stanstead; John Manson, Waterville, Compton.

- 1er prix—No 35, M. Antonio Racette, St-Augustin, Portneuf.
- 2me " No 12, M. H.-E. Johnson, Lennoxville, R.R. 3, Sherbrooke.
- 3me " No 15, M. Avila Paradis, Ancienne-Lorette, Québec.
- 4me " No 16, M. Wilfrid Gratton, Ste-Scholastique, D.-Montagnes.
- 5me " No 10, M. Alphonse Gilbert, Hillhurst, Compton.
- 6me " No 11, M. Ernest Renaud, St-Eustache, Deux-Montagnes.
- 7me " No 14, M. W.-W. Elliot, Howick, Châteauguay.
- 8me " No 22, M. Emile Renaud, St-Eustache, Deux-Montagnes.
- 9me " No 34, M. E.-C. Rose, Sherbrooke, R.R. No 1.
- 10me " No 8, M. Jos. Coupal, Chambly Bassin, Chambly.
- 11me " No 5, M. Fred Burton, Waterville, Sherbrooke.
- 12me " No 9, M. Jos. Couture, Loretteville, Québec.
- 13me " No 18, M. Arthur Lafrance, 171a Christophe-Colomb, Montréal.
- 14me " No 28, M. Ewart Glass, Lennoxville, Sherbrooke.
- 15me " No 20, M. Adélar Soucy, Bromptonville, Richmond.

**CLASSE No 2 — (Garçons au-dessous de 20 ans) — 5 concurrents.**  
Juges:—MM. Alex. MacGregor, Howick, Châteauguay; E.-A.-C. Bourque, Sherbrooke.

- 1er prix—No 5, M. Chas Woodside, Lennoxville, Sherbrooke.
- 2me " No 2, M. Roméo Lamarche, St-Eustache, Deux-Montagnes.
- 3me " No 3, M. Allan Watson, Stanstead, R.R. No 2.
- 4me " No 6, M. Irving Willard, East-Angus, Compton.
- 5me " No 4, M. G.-E. Rodrigue, Johnville, Compton.

**CLASSE No 3 — (Garçons au-dessous de 17 ans) — 7 concurrents.**  
Juges:—MM. Alex. MacGregor, Howick, Châteauguay, R.-A.-C. Bourque, Sherbrooke.

- 1er prix—No 8, M. Raymond Soucy, Bromptonville, Richmond.
- 2me " No 1, M. Kenneth McLeod, Lennoxville, Sherbrooke.
- 3me " No 2, M. Gordon Billings, Lennoxville, Sherbrooke.
- 4me " No 7, M. Robert Woodside, Lennoxville, Sherbrooke.
- 5me " No 6, M. Sydney Brown, Lennoxville, Sherbrooke.
- 6me " No 4, M. Curtis Beattie, Sherbrooke.

**CLASSE No 4 — (Charrues écossaises, à coupe ou imitations) 21 concurrents.**  
Juges:—MM. Arthur Légaré, Québec; William Clark, North-Hatley, Stanstead; John Manson, Waterville, Compton.

- 1er prix—No 21, M. Wilfrid Gratton, Ste-Scholastique, D.-Montagnes.
- 2me " No 1, M. Angus Judd, St-Eustache, Deux-Montagnes.
- 3me " No 10, M. Alex.-A. Moore, Petite-Rivière, Québec.
- 4me " No 13, M. D.-J. Parkhill, Boynton, Stanstead.
- 5me " No 5, M. Emile Renaud, St-Augustin, Deux-Montagnes.
- 6me " No 19, M. Henri Coupal, Chambly Bassin, Chambly.
- 7me " No 15, M. H.-E. Johnson, Lennoxville, R.R. 3, Sherbrooke.
- 8me " No 30, M. Joseph Couture, Loretteville, Québec.
- 9me " No 16, M. Victor Lamarche, St-Eustache, Deux-Montagnes.
- 10me " No 8, M. Chas Woodside, Lennoxville, Sherbrooke.

**CLASSE No 5 — (Charrues à 2 versoirs, avec 2 ou 3 chevaux) 11 concurrents.**  
Juges:—MM. Alex. MacGregor, Howick, Châteauguay; E.-A.-C. Bourque, Sherbrooke.

- 1er prix—No 5, M. Avila Paradis, Ancienne-Lorette, Québec.
- 2me " No 4, M. Harold Loomis, Lennoxville, Sherbrooke.
- 3me " No 2, M. Sylvia Fortin, St-Valentin, St-Jean.
- 4me " No 11, M. Clifford Touchette, St-Eustache, Deux-Montagnes.
- 5me " No 6, M. Clifford Coates, Cookshire, Compton.

**CLASSE No 6 — (Tracteurs) — 5 concurrents.**  
Juges:—MM. Alex. MacGregor, Howick, Châteauguay; E.-A.-C. Bourque, Sherbrooke.

- 1er prix—No 4, M. Rufus Dunn, Lennoxville, Sherbrooke.
- 2me " No 3, M. Leslie-N. Hodge, St-Laurent, R.R. No 1, Jacques-Carrier.
- 3me " No 1, M. Alfred Rémiard, St-Valentin, St-Jean.
- 4me " No 5, M. C.-E. Downen, Sherbrooke.
- 5me " No 2, M. Wendell-H. Armitage, Sherbrooke.

- CLASSES SPECIALES**
- (a) Pour le meilleur attelage (chevaux et harnais): 1er prix, 25 minutes d'avoine "Bannière" enregistrée offerte par la Coopérative Fédérée de Québec, Ste-Rosalie, Bagot, et gagnés par M. J. Hamilton, Lennoxville, Sherbrooke; 2ème prix, \$15.00, gagné par M. H.-R. Ross, Sherbrooke; 3ème prix, \$10.00, gagné par M. H.-I. McLeod, Sherbrooke; 4ème prix, \$5.00, gagné par M. H. Webster, Sherbrooke.
  - (b) Pour le meilleur labour de tout le concours. Coupe offerte par l'hon. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, Québec, et gagnée par M. Wilfrid Gratton, Ste-Scholastique, Deux-Montagnes.
  - (c) Pour le meilleur endos fait par n'importe lequel des concurrents de toutes les classes. Coupe offerte par M. J.-A. McClary, président de l'Association et surintendant de la Ferme Expérimentale de Lennoxville, gagnée par M. Angus Judd, St-Eustache, Deux-Montagnes.
  - (d) Pour la planche de labour la mieux finie de toutes les classes. Prix de \$20.00 en argent offert par M. F.-N. McCrea, M.P., Sherbrooke et gagné par M. Wilfrid Gratton, Ste-Scholastique, Deux-Montagnes.
  - (e) Pour la meilleure planche de labour faite par les garçons au-dessous de 20 ans (classe II). Coupe offerte par M. H.-W. Tobin, M.P., Bromptonville, Richmond, gagnée par M. Chas Woodside, Lennoxville, Sherbrooke.
  - (f) Pour le laboureur le plus âgé ayant gagné un prix dans une des classes du concours. Prix de \$10.00 en argent offert par l'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial, gagné par M. Victor Lamarche, St-Eustache, Deux-Montagnes.
  - (g) Pour le meilleur endos fait par les charrues à deux versoirs (classe V). Prix de \$10.00 en argent offert par l'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial, et gagné par M. Avila Paradis, Ancienne-Lorette, Québec.
  - (h) Pour la meilleure planche de labour faite par les garçons au-dessous de 17 ans (classe III). Prix de \$10.00 en or offert par M. Moïse O'Brody, M.P.P., Sherbrooke, et gagné par M. Raymond Soucy, Bromptonville, Richmond.
  - (i) Pour le plus jeune laboureur ayant gagné un prix dans une des classes du concours. Prix de \$25.00 en argent offert par "L'Association des Laboureurs de Sherbrooke" et gagné par M. Gordon Billings, Lennoxville, Sherbrooke.
  - (j) Pour le labour le mieux proportionné de tout le concours, en ce qui concerne la largeur, la profondeur et l'inclinaison du guéret (sillon). Prix de \$10.00 en or offert par M. La-Ph. Roy, chef du Service de la Grande Culture, ministère de l'Agriculture, Québec, et gagné par M. Antonio Racette, St-Augustin, Portneuf.
  - (k) Pour le plus jeune concurrent ayant pris part au concours. Prix de \$10.00 en argent offert par la Cie P.-T. Légaré, de Québec, et gagné par M. Gordon Billings, Lennoxville, Sherbrooke.
  - (l) Pour la planche de labour la mieux finie par les charrues à deux versoirs (classe V). Prix de \$15.00 en argent offert par "L'Association Agricole des Cantons de l'Est" et gagné par M. Avila Paradis, Ancienne-Lorette, Québec.
  - (m) Pour la planche de labour la mieux finie par les garçons au-dessous de 20 et 17 ans (classes II et III). Prix de \$15.00 en argent offert par "L'Association des Laboureurs de Sherbrooke" et gagné par M. Chas Woodside, Lennoxville, Sherbrooke.
  - (n) Pour le meilleur endos fait par les garçons au-dessous de 20 et 17 ans (classes II et III). Prix de \$10.00 en argent offert par "L'Association des Laboureurs de Sherbrooke" et gagné par M. Roméo Lamarche, St-Eustache, Deux-Montagnes.
  - (o) Pour la meilleure planche de labour faite avec tracteur (classe VI) par un des concurrents du comté de Sherbrooke. Prix de \$10.00 en argent offert par "L'Association Agricole des Cantons de l'Est" et gagné par M. Rufus Dunn, Lennoxville, Sherbrooke.

## Un père donne des détails de la maladie de sa fille

"Après la manière dont Tanlac a soulagé ma fille, je sens que je dois faire connaître à tout le monde, l'efficacité de ce remède", telle est la déclaration d'appréciation que faisait récemment J. Douais, entrepreneur bien connu, 210 Boulevard Monkland, Villa St-Laurent, Québec.

"Pendant un an ou plus, ma fille, Berthe, a été dans un état d'épuisement, et l'indigestion nerveuse l'affligeait tellement qu'à certaines époques, il lui fallait rester à la maison et manger très peu. Elle devenait très maigre et faible, et si nerveuse qu'elle pouvait à peine écrire. Elle pouvait rarement dormir, et elle devint dans un état tel qu'elle ne désirait même pas aucune diversion.

"Elle a engraisé dix-sept livres en prenant Tanlac et jouit d'une santé parfaite. Elle mange admirablement bien, dort comme un enfant, ses nerfs sont calmes, elle est forte et alerte, et elle jouit de son travail d'écolière et de la vie au grand air, comme toutes les autres fillettes en santé. Tanlac vaut son pesant d'or."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens.

N'acceptez pas de succédané.

Il s'est vendu plus de 37 millions de bouteilles.

Prenez les Pilules Végétales Tanlac.

## MISSIONNAIRE DE RETOUR

Le Rév. P. Evain a fait sa 24ième visite aux sauvages du Témiscamingue.

### VASTES TRIBUS

La foi des indigènes est consolante pour les missionnaires, dit-il.

Le Rév. Père I. Evain, O. M. I., est justement de retour d'un voyage de plusieurs mois au pays des Algonquins. Ce n'est pas la première fois que le dévoué missionnaire va exercer son ministère chez les tribus indigènes. Voilà déjà vingt-quatre ans qu'il part chaque printemps pour ne revenir qu'à l'automne. Sa paroisse est une des plus vastes du Canada et comprend quatre diocèses. Ce sont ceux de Pembroke, Sault Ste-Marie, Haileybury et Hearst. Les tribus qu'il dessert sont au nombre de 12 et comprennent environ 400 âmes. Il va sans dire que pour les visiter le P. Evain doit parcourir de vastes espaces à travers la forêt. Des chapelles de missions sont établies sur différents points de ce vaste territoire, généralement sur le bord des lacs ou dans les endroits facilement accessibles en canot. Les sauvages sont convoqués par groupes de cinquante, soixante et quinze, cent et même cinq vingt et sont toujours fidèles à l'appel du missionnaire.

Il n'y a aucune visite qui leur soit plus agréable. Dans leur vie de combat de bois, c'est le seul événement qui compte. Leur enthousiasme en voyant arriver le prêtre est indescriptible. Et son départ donne toujours lieu à des scènes déchirantes qui prouvent de leur haut attachement au ministre de Dieu. Le fervour de ces pauvres sauvages est admirable et ne manque jamais d'arracher des larmes de joie et d'attendrissement à ceux qui se dévouent pour le salut de leurs âmes. Parmi les nombreuses anecdotes que le Père Evain a racontées au sujet de cette vie des indiens il y en a une qui est de nature à édifier d'une façon toute particulière.

Un jour une vieille sauvagesse vint trouver le missionnaire pour s'accuser de n'avoir pas observé la loi du jeûne.

"Pourquoi n'avez-vous pas jeûné?" lui demanda le Père Evain.

"Mon Père," répondit la femme, "je ne le pouvais pas, car je n'avais rien à manger et j'étais dans l'impossibilité de faire le sacrifice requis."

Les Algonquins vivent uniquement de chasse et de pêche. Il y en a bien quelques-uns qui sont employés comme guides par des touristes, mais ce sont ceux qui vivent dans le voisinage immédiat des blancs et ils sont l'exception.

Leur civilisation est très rudimentaire mais elle est beaucoup plus avancée que celle des sauvages du nord. Leur langue est assez agréable à entendre et le Père Evain la parle sans la moindre difficulté.



**JAMES CORISTINE & CO.**  
LIMITED  
FURS  
MONTREAL

Le marchand qui vend des fourrures Coristine est un homme de confiance, vous pouvez compter sur lui.

## PARFAITEMENT BIEN

"Je souffrais beaucoup de douleurs dans l'estomac," écrit madame Mary Radimac de Wayland, Mich. Mais après avoir fait usage de 4 bouteilles de Novoro du Dr. Pierre la souffrance disparut et je me sens maintenant parfaitement bien."

Pour être au courant de la mode des fourrures, la plus récente et la plus élégante, consultez le recueil Coristine 1923-24; il contient de nombreuses illustrations des plus jolies créations. Un exemplaire de ce magnifique livre est envoyé gratuitement sur demande. Toute femme élégante doit l'avoir.

**JAS. CORISTINE & CO. LIMITED**  
FABRICANTS DE FOURRURES  
MONTREAL

## UNE TRAGEDIE A LAPERRIERE

Une horrible tragédie s'est déroulée dans la nuit de dimanche à lundi au village de Laperrière, près de Chicoutimi. Un jeune homme a été brûlé vif et le cadavre d'une femme exposé en chapelle ardente a été réduit en cendres.

On suppose que le feu a été causé par une chandelle de la chambre mortuaire. En tout cas, l'incendie origina dans la pièce où était exposé le corps de madame Onésime Lapointe, décédée dimanche, à la résidence de son fils, M. Ernest Lapointe, propriétaire de la maison incendiée.

Les flammes se répandirent rapidement dans toute la maison. Tout le monde put se sauver à l'exception d'un jeune homme du nom de Félix Trotter, 23 ans, parent de la défunte, qui était venu pour assister aux funérailles. On dit qu'il occupait la chambre située au-dessus de la pièce où reposait le cadavre. Il est probable qu'il dormait au moment où se déclara l'incendie.

En dépit des efforts désespérés faits par les parents et les amis en vue de sauver le jeune Trotter, celui-ci n'apparut même pas à la fenêtre de sa chambre.

Des pompiers volontaires combattirent l'incendie avec courage. Cependant ils ne purent empêcher les flammes de dévorer complètement la maison. A bonne heure hier matin on découvrit les restes calcinés des deux cadavres dans les débris.

## FOIN! FOIN! FOIN!

Aux cultivateurs des comtés avoisinants Québec, où la récolte est manquée.

Je vous prierais de bien vouloir ne pas vous alarmer, car la récolte de foin est généralement bonne dans nos environs et si vous voulez beaucoup marcher de l'écriture, je vous donnerai des cotations et des prix, qui vous accorderont.

Je vends le foin directement de la grange du cultivateur d'ici au consommateur, conséquemment, je puis vous vendre beaucoup meilleur marché qu'aucun. N'achetez pas sans me consulter et je vous donnerai satisfaction.

Écrivez-moi sans retard et je vous donnerai les détails voulus sur les manières d'expéditions et les conditions.

Nous vendons notre foin au prix de la tonne de 2000 lbs et les prix seront frais de transport payés à votre plus proche station de chemin de fer. Mentionnez toujours à quelle station vous exigez la livraison.

Respectueusement à vous.

ARTHUR S. COMEAU,  
Comm. de Foin,  
Saint-Hyacinthe, Qué.

"Alouette, gentille Alouette!  
Alouette, Je Te Fumerai."



Doux comme ce charmant oiseau,  
Captivant comme sa chanson,  
Parfumé comme la prairie ou elle s'ébat,

# LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE

le choix des connaisseurs,



10c

est la fine fleur de la récolte québécoise. Trié feuille par feuille parmi celles qui réunissent l'arôme, le goût et le degré de force préférés des fumeurs. Son paquetage hermétique conserve à cette marque toutes ses qualités. 10 sous le paquet.

## FETE A ST-DAVID

M. l'abbé Eugène Carrier, curé de St-David, a été dignement fêté dimanche, par ses paroissiens à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa naissance. On lui a présenté un magnifique pardessus doublé en fourrure ainsi qu'un casque en loutre et une canne. C'est M. Antonin Martineau, N. P., qui fit la présentation du cadeau d'une valeur de \$400. Une fillette, Yvette L'Hébreu, remit à M. l'abbé Carrier un bouquet contenant autant de roses que M. le curé compte

## COINCIDENCES

La démonstration a eu lieu après la messe dans l'église paroissiale. Tout St-David était là.

M. l'abbé Carrier, touché de cette marque d'amitié, prononça une vibrante allocution. Il évoqua le souvenir de Mgr Déziel, ce grand homme de bien qui fonda deux paroisses: celles de Lévis et de St-David et qui fonda aussi le Collège et le Couvent de la ville-sœur. M. l'abbé Carrier termina en faisant l'éloge des trois curés qui l'ont précédés: MM. Martin, Hoffmann et Desjardins.

## Signaux de la planète Mars

Fait-on des signaux de la planète Mars? Ce grave problème qui passionne le monde astronomique a été résolu dernièrement par un jeune savant. Il a reconnu que les Martiens faisaient des signaux à la Terre, et il a même pu en traduire un qui disait ceci: "Envoyez des agents des Prévoynants du Canada".

## COINCIDENCES

Ottawa, 16.— On a célébré ici, hier matin, les funérailles de Mme Mary McDarby, qui est décédée samedi dernier, jour de l'anniversaire de sa naissance et de son mariage.

Mme McDarby était née à Québec il y a 72 ans. Elle n'était âgée que de deux ans lorsque ses parents vinrent se fixer dans la Capitale. Depuis cette époque elle a toujours résidé à Ottawa.

## LA REVUE MODERNE

EDITION D'OCTOBRE

LA REVUE MODERNE d'octobre vient de nous arriver, avec comme couverture, un tableau de "Roméo et Juliette". Dans son premier numéro, Madeleine rend compte de l'attitude sympathique prise envers nos compatriotes par un journal français. M. Léo Pol Morin étudie la situation relativement aux prix d'Europe, en musique. Des articles de Jacques Hardy sur l'Hôpital Notre-Dame, "La France et nous", de M. G. Vézina sur la Fou-

dition de Kingston, une étude sur un peintre canadien par J. J. Juras, des nouvelles de Mmes Marie Lefranc, Geneviève Aram, Monique, des "Notes et Echos" de Luc Aubry, les Livres et Revues de Louis Claude, des pages féminines, des poésies, et deux délicieux romans complètent ce numéro de la REVUE MODERNE. En vente partout à prix modique.

La facilité avec laquelle les cors et les verrues peuvent être enlevés, par le Holloway's Corn Remover, est pour ce remède sa plus forte recommandation. Il failait vraiment.

Nous sommes maintenant en position de fournir - -

# L'ENERGIE ELECTRIQUE

Dans les paroisses du Bas du District de Montmagny,

## POUR FINS D'INDUSTRIE, DE CHAUFFAGE OU DE CUISINE

A DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLEMENT AVANTAGEUSES

Ecrivez-nous ou venez nous voir a nos Bureaux - - -

Notre ingénieur-électricien vous donnera gratuitement des conseils sur la meilleure manière de faire votre installation.

### LA CORPORATION D'ENERGIE DE MONTMAGNY

64, rue du Dépôt, Montmagny, P.Q.

La Cie Electrique de Montmagny, La Cie Electrique de Bellechasse,

56, rue Saint-Jean-Baptiste  
MONTMAGNY, P. Q.  
ST-CHARLES, BELLECHASSE

PAGE DE LA FAMILLE

SOUVENIRS

Où sont les jours d'antan où tu venais, amie T'asseoir auprès de moi sur le banc du jardin

La lune illuminait ton magnifique visage. Allumant dans tes yeux ses feux multipliés.

La nuit claire encadrait ta tête de madone. On sent ces jours heureux, mon amie, se mesurer

Et, depuis, mon esprit s'obstine à te poursuivre Puisqu'en ton cœur tu m'as permis de pénétrer

Mais les jours ont passé, les jours et les années, Et l'existence nous sépare maintenant.

Blanche-Lamontagne Beauregard

Le Curé

"Il est un homme, dans chaque paroisse, qui n'a point de famille, mais qui est de la famille de tout le monde"

Le Jubilé de la reine Wilhelmine

La Hollande vient de célébrer avec éclat le ving-cinquième anniversaire du couronnement de sa reine.

Conseils utiles

- Pour nettoyer un dessus de poêle à gaz, trempez votre linge dans la gazoïne ou l'huile de pétrole. Les taches d'œuf sur une robe de chambre peuvent être enlevées avec du sel et du vinaigre.

L'acharnement des vandales

Il existe aux environs de Crécy (Oise) une maison connue sous le nom de la Maison Blanche, sur la façade de laquelle son propriétaire actuel, un magistrat retraité, a fait graver l'inscription suivante:

LA MAISON BLANCHE Bâtie en 1728 Pillée par les Prussiens en 1815 Incendiée par les Russes en 1816 Rebâtie en 1835

Pillée et incendiée par les Bavares en 1870 Rebâtie en 1877 Pillée, puis rasée par les Allemands de 1914 à 1918 Rebâtie en 1920

Rebâtit les maisons brûlées par les Allemands, c'est hélas tout le triste sort d'une partie de la France. Elle ne saurait l'oublier!

C'est bien fait!

M. Chéron, le ministre français de l'Agriculture, écoute toujours, à table, de plaisantes anecdotes. Celles-ci entre autres:

"L'autre jour, dans un village normand, un confiseur jamaïcain et malgre exhortait les paysans à ne plus boire d'eau-de-vie de marc."

"C'est un terrible poison! disait-il. Un cochon, à qui on avait injecté quelques centimètres cubes de cet alcool, a été foudroyé."

Et la Croix de Paris qui rapporte le fait n'ajoute pas que le paysan out tort.

La plus grande famille

Le président de "la Plus Grande Famille" est, en France, M. Auguste Isaac, député du Rhône, ancien ministre du Commerce. En encourageant les grandes familles, M. Isaac prêche d'exemple, car il a 68 enfants et petits-enfants.

Dernièrement, M. et Mme Auguste Isaac, édifiés, dans la plus stricte intimité, leurs nees d'or à la chapelle de Fourvière, en présence du cardinal Maurin, qui leur a donné la bénédiction pontificale.

M. Isaac a 74 ans. Industriel, commandant pendant la grande guerre, M. Isaac est originaire du Pas-de-Calais.

Dans le nord de la France, les grands-parents, entourés de nombreux descendants, ne sont pas rares. Il y a, à Roubaix, une vénérable aïeule, d'un nom bien connu, Mme Toulemonde, qui compte 100 petits-enfants.

Hippologie

Transporté avec un grand luxe de précautions et de soins par le paque bot Aquitaine, le cheval anglais Papyrus, qui doit lutter sur le champ de courses avec le plus célèbre des chevaux américains, est arrivé à New-York.

Une réception grandiose avait été préparée pour le cheval anglais, dit une dépêche. Une Commission du Jockey-Club s'était rendue sur le quai.

Cet imbécile de Papyrus n'est même pas capable de dire: Merci!

Une hulle pour le fermier. — Une bouteille de l'huile électrique du Dr. Thomas à la ferme épargnera plus qu'une visite du médecin. Ce n'est pas seulement bon pour les enfants qui ont le rhume et le croup, ou pour les adultes qui souffrent de douleurs maïaises, mais il y a aussi des directions pour son emploi sur le bétail malade. Il devrait toujours en garder une bouteille à la maison.

DEVENEZ MILLIONNAIRE

Pour devenir millionnaire, vous n'avez qu'à acheter des rentes des provinces du Canada; par le fait même, vous êtes co-propriétaire de plus de trois millions.

Peeps

N'avez-vous jamais entendu parler de PEPS? PEPS est une préparation scientifique sous forme de pastille, qui constitue un traitement nouveau et effectif pour les toux, rhumes, et malaises de la gorge et de la poitrine.

PEPS contient certains ingrédients médicinaux, qui, lorsque placés sur la langue, se transforment immédiatement en vapeur qui pénètre dans les voies respiratoires jusqu'aux poumons.

En un mot, tandis qu'aucun liquide ou solide peut pénétrer jusqu'aux poumons et dans les voies respiratoires, Les vapeurs de PEPS s'y rendent directement et la guérison commence immédiatement.

ESSAI GRATUIT. — Découpez cet article, inscrivez le nom et la date du journal, et mallez-le (avec un timbre de 10 centimes) au port adressé à Pepp Co., Toronto. Un paquet d'essai gratuit vous sera alors envoyé. Tous les pharmaciens et les marchands vendent Pepp au prix de 50c la boîte.

Le Temple des Lanternes

Le formidable tremblement de terre qui vient de ravager le Japon a attiré l'attention du monde civilisé sur les malheureux habitants de "l'Empire du Soleil Levant".

Il existe en effet au Japon un curieux mélange de civilisation et de barbarie, une perpétuelle antithèse entre le passé et le présent. Des stations de T.S.F. voisinent avec des temples bouddhiques vieux de milliers d'années où les fidèles viennent accomplir avec dévotion les rites saeres.

Dernièrement, M. et Mme Auguste Isaac, édifiés, dans la plus stricte intimité, leurs nees d'or à la chapelle de Fourvière, en présence du cardinal Maurin, qui leur a donné la bénédiction pontificale.

M. Isaac a 74 ans. Industriel, commandant pendant la grande guerre, M. Isaac est originaire du Pas-de-Calais.

Dans le nord de la France, les grands-parents, entourés de nombreux descendants, ne sont pas rares. Il y a, à Roubaix, une vénérable aïeule, d'un nom bien connu, Mme Toulemonde, qui compte 100 petits-enfants.

M. et Mme Auguste Isaac, édifiés, dans la plus stricte intimité, leurs nees d'or à la chapelle de Fourvière, en présence du cardinal Maurin, qui leur a donné la bénédiction pontificale.

M. Isaac a 74 ans. Industriel, commandant pendant la grande guerre, M. Isaac est originaire du Pas-de-Calais.

Dans le nord de la France, les grands-parents, entourés de nombreux descendants, ne sont pas rares. Il y a, à Roubaix, une vénérable aïeule, d'un nom bien connu, Mme Toulemonde, qui compte 100 petits-enfants.

M. et Mme Auguste Isaac, édifiés, dans la plus stricte intimité, leurs nees d'or à la chapelle de Fourvière, en présence du cardinal Maurin, qui leur a donné la bénédiction pontificale.

M. Isaac a 74 ans. Industriel, commandant pendant la grande guerre, M. Isaac est originaire du Pas-de-Calais.

Dans le nord de la France, les grands-parents, entourés de nombreux descendants, ne sont pas rares. Il y a, à Roubaix, une vénérable aïeule, d'un nom bien connu, Mme Toulemonde, qui compte 100 petits-enfants.

M. et Mme Auguste Isaac, édifiés, dans la plus stricte intimité, leurs nees d'or à la chapelle de Fourvière, en présence du cardinal Maurin, qui leur a donné la bénédiction pontificale.

M. Isaac a 74 ans. Industriel, commandant pendant la grande guerre, M. Isaac est originaire du Pas-de-Calais.

Dans le nord de la France, les grands-parents, entourés de nombreux descendants, ne sont pas rares. Il y a, à Roubaix, une vénérable aïeule, d'un nom bien connu, Mme Toulemonde, qui compte 100 petits-enfants.

M. et Mme Auguste Isaac, édifiés, dans la plus stricte intimité, leurs nees d'or à la chapelle de Fourvière, en présence du cardinal Maurin, qui leur a donné la bénédiction pontificale.

M. Isaac a 74 ans. Industriel, commandant pendant la grande guerre, M. Isaac est originaire du Pas-de-Calais.

Dans le nord de la France, les grands-parents, entourés de nombreux descendants, ne sont pas rares. Il y a, à Roubaix, une vénérable aïeule, d'un nom bien connu, Mme Toulemonde, qui compte 100 petits-enfants.

M. et Mme Auguste Isaac, édifiés, dans la plus stricte intimité, leurs nees d'or à la chapelle de Fourvière, en présence du cardinal Maurin, qui leur a donné la bénédiction pontificale.

M. Isaac a 74 ans. Industriel, commandant pendant la grande guerre, M. Isaac est originaire du Pas-de-Calais.

Dans le nord de la France, les grands-parents, entourés de nombreux descendants, ne sont pas rares. Il y a, à Roubaix, une vénérable aïeule, d'un nom bien connu, Mme Toulemonde, qui compte 100 petits-enfants.

Le Bon Vieux Cigare. Qualité maintenue depuis 40 ans. P. G. TOP 5c. L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL

LE CHENAL ENTRE QUEBEC-MONTREAL. La baisse de l'eau rend la montée du fleuve très dangereuse. LA SITUATION. Tous les paquebots à gros tirant d'eau s'arrêteront à Québec.

La situation exceptionnelle dangereuse, créée sur le fleuve, depuis Montréal jusqu'aux environs de Portneuf par la baisse de l'eau, serait à la veille de profiter largement au port de Québec. Tous les vaisseaux à gros tirant d'eau se verraient forcés de rester à Québec, dans la crainte de ne pouvoir franchir le chenal entre Québec et Montréal et les cargoaisons des vaisseaux marchands destinées au port de la métropole y seraient transportées par chemin de fer.

Dans le port de Québec, de ce temps-ci, on ne parle que de la baisse extraordinaire du fleuve entre Montréal et Portneuf, ou plus exactement entre Montréal et Cap-Rocher. Depuis quelques années, la baisse du St-Lauront a été sensiblement plus considérable que les années précédentes; mais jamais elle n'avait été aussi forte que cette année.

Le chenal de Cap-Rocher, qui a une profondeur de 7 à 8 mètres, depuis un an, n'y a plus qu'un pied et demi de plus que l'an dernier. A marée haute il n'y a que 260 pieds dans le chenal.

Dans le port de Montréal, l'eau a baissé de 7 à 8 pouces depuis la commencement de la saison, ce qui n'est pas sans causer de crainte aux compagnies de navigation. Dans notre port, heureusement, la baisse ne s'est pas encore fait sentir, et cela est dû pour une large part aux travaux de creusement que la Commission du Havre a fait exécuter au cours de l'été dans les deux bassins et sur la rivière St-Charles.

Depuis un couple de semaines, la baisse de l'eau depuis Montréal jusqu'à Cap-Rocher a causé des embarras considérables aux compagnies de navigation. Pas moins d'une quinzaine de transports ont été obligés de descendre à Québec avec une faible partie de leur cargaison, le reste ayant dû être transporté dans notre port par chemin de fer.

Le cas le plus remarquable est celui du "Doric", le paquebot de la compagnie White Star- Dominion, qui s'est échoué sur le banc de la Pointe à la Pêche, samedi, avec ses passagers, au nombre d'une couple de cents, et une très faible partie de sa cargaison. Il dut passer la journée de dimanche à Québec afin de pouvoir prendre 800 tonnes de marchandises qui furent transportées à Québec par un convoi du chemin de fer national. Plusieurs autres occasions, en un mot, ont été obligés de compléter leur chargement à Québec à cause de la baisse du fleuve.

Des vaisseaux de grain pour Québec sont arrivés à moitié chargés. "A qui attribuez-vous cette baisse extraordinaire du fleuve?" demandait un représentant de l'Événement à un employé préposé au calcul de la marée, à Québec.

"Pour moi," répondit cet employé, "le tremblement de terre du Japon et les hautes mers du golfe du Mexique ne sont pas étrangers à cette baisse du fleuve. Si la baisse se continue encore l'an prochain et les années suivantes, il est bien certain que le chenal sera fermé à tous les vaisseaux."

Le cas le plus remarquable est celui du "Doric", le paquebot de la compagnie White Star- Dominion, qui s'est échoué sur le banc de la Pointe à la Pêche, samedi, avec ses passagers, au nombre d'une couple de cents, et une très faible partie de sa cargaison.

Depuis un couple de semaines, la baisse de l'eau depuis Montréal jusqu'à Cap-Rocher a causé des embarras considérables aux compagnies de navigation.

Des vaisseaux de grain pour Québec sont arrivés à moitié chargés. "A qui attribuez-vous cette baisse extraordinaire du fleuve?" demandait un représentant de l'Événement à un employé préposé au calcul de la marée, à Québec.

"Pour moi," répondit cet employé, "le tremblement de terre du Japon et les hautes mers du golfe du Mexique ne sont pas étrangers à cette baisse du fleuve. Si la baisse se continue encore l'an prochain et les années suivantes, il est bien certain que le chenal sera fermé à tous les vaisseaux."

Le cas le plus remarquable est celui du "Doric", le paquebot de la compagnie White Star- Dominion, qui s'est échoué sur le banc de la Pointe à la Pêche, samedi, avec ses passagers, au nombre d'une couple de cents, et une très faible partie de sa cargaison.

Depuis un couple de semaines, la baisse de l'eau depuis Montréal jusqu'à Cap-Rocher a causé des embarras considérables aux compagnies de navigation.

ASPIRIN. A moins que vous ne voyiez le nom "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'Aspirine du tout. Bayer Genuine. N'acceptez qu'un paquet intact de "Tablettes Bayer d'Aspirin" contenant des directions et des doses que des médecins ont mis 22 ans à préparer et qui ont été trouvées efficaces par des millions de personnes pour Rhumes, Mal de dents, Mal d'oreilles, Mal de tête, Névralgie, Lumbago, Rhumatisme, Neuritiques, Douleurs.

"Il est Différent" voilà ce que l'on dit du NOVORO. Du DR. PIERRE. C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles. ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, quand votre sommeil est agité, quand vous avez des douleurs dans le corps, quand vous vous sentez fatigué, etc.

Un Meilleur Shampoo. SHAMPOO ORIENTAL GOURAUD A L'HUILE DE COCO. enlève complètement toute poussière, saleté et pellicules des cheveux. Il laisse le cuir chevelu propre et sain. L'apparence brillante et onduleuse des cheveux est due à la proportion scientifique de l'huile de coco, qui lustre les cheveux, et stimule l'activité des racines. Le Shampoo Oriental de Gouraud à l'huile de coco possède une telle supériorité que vous voyez tout-de-suite la différence.

Pourquoi vous devez acheter un Poêle National électrique maintenant. Faire la cuisine à l'électricité est un progrès aussi révolutionnaire que l'éclairage électrique. Concentrez-vous à revenir à la fumée, aux ennuis, à l'éclairage défectueux de la chaudière, du pétrole ou du gaz? Les femmes qui ont fait la cuisine à l'électricité ont les mêmes sentiments à l'égard des vieilles méthodes de cuisine. Elles ont horreur de la fumée, de l'odeur, du travail, du peu d'efficacité des méthodes qu'elles utilisaient autrefois. Elles se rendent compte de la commodité, du confort et du plaisir qu'on obtient par la cuisine faite à l'électricité.

Voilà ce que j'aime!! Goûtez-les avec des confitures. McCORMICK'S MERSEY CREAM BISCUITS. PLUS NOURRISSANTS QUE LE PAIN.

CONCOURS DE PONTE DE LA PROVINCE DE QUEBEC. Relevé officiel de Ponte --- AA. Le concours s'est ouvert le 1er novembre, 1922, et se continuera pendant 52 semaines. Chaque parquet dans les concours contient 10 oiseaux et ces oiseaux sont numérotés de 1 à 10. Le tableau ci-dessous donne, dans les colonnes 1 à 10, un état de la production de chaque oiseau pour la semaine. Dans la colonne "H" se trouve le total de la production hebdomadaire de chaque parquet et dans la colonne "T", le nombre total d'œufs à jour dans chaque parquet. Lorsque le nombre total d'œufs de la semaine est plus élevé que le nombre total d'œufs pondus par chaque poule, cela indique que les œufs pondus sur planchers ont été inclus dans le relevé du parquet.

L'ALMANACH DE SAINT-FRANÇOIS

(Préface de M. Georges Goyau, de l'Académie française, historien, philosophe profond et sage, et, parmi les Tertiaires, l'interprète moderne le plus fidèle de la pensée et de l'action de saint François.)

Il y a des raisons chrétiennes, et il y a des raisons proprement canadiennes, de placer sous l'égide de saint François d'Assise l'Almanach qui, scandant à l'avance la succession de nos journées, nous convie à les insérer, une à une, dans l'histoire même du règne divin.

Il n'y a pas de meilleure discipline que celle de François d'Assise pour éveiller les âmes par le christianisme et, tout en même temps, pour les organiser dans le christianisme; il n'en est aucune qui leur fasse sentir le joug du Christ plus présent, et tout en même temps plus léger.

La magnifique définition que donne saint Paul de la vie de charité, qui réalise et s'incarne, dans les créations franciscaines, avec plénitude et précision. Le franciscanisme, c'est, par excellence, la méthode chrétienne d'aimer Dieu et d'aimer autrui.

François sourit aux choses créées, parce qu'il les aime. Dans son sourire il entre du détachement, parce que le Créateur les dépasse et que seul, en définitive, il est digne de notre hommage. François lui dit merci des choses créées, et François les chante pour le chanter lui-même; elles sont à ses yeux comme des miroirs, au travers desquels il cherche Dieu, il le trouve. Mais lorsqu'il voit des hommes qui laissent les choses créées s'interposer comme des obstacles entre eux et Dieu, François considère comme un outrage au Créateur le mauvais usage qu'ils font de la création.

De la façon de regarder la nature, découle une conception de l'art. Le pauvre d'Assise a la sienne; paens et panthéistes ont la leur. Le Psalmeur faisait de la nature une sorte de liturgie, qui nait et s'or, sur des modes divers, devait chanter l'office en l'honneur de Dieu; François commente cette liturgie, et François crie à ses frères les humains, il crierait volontiers à ses frères les animaux: Réjouissez-vous, parce que les œuvres de Dieu sont belles; réjouissez-vous d'elles, réjouissez-vous de Dieu. Sous couleur de vouloir mêler l'homme à la vie universelle, le panthéisme, en définitive, et malgré ce que certaines de ses formules peuvent garder de spiritualité, l'entraîne dans la matière et, dans cette matière, l'emprisonne Dieu lui-même en le confondant avec elle. Entre la joie de vivre, telle que les panthéistes la prêchent, et l'allégresse française, rien de commun. Elles sont servies à l'endroit de la chair — et combien servies, souvent — ces âmes qui font profession de s'unifier avec le Grand Tout dans je ne sais quelle jouissance de ses palpitations infinies; l'âme franciscaine, plus allègre, plus déliée, plus libre, est d'autant plus heureuse d'admirer les choses créées, qu'elle en fait immédiatement hommage à Dieu, et que les créatures deviennent comme des échelons pour les ascensions mêmes de son amour, de son amour qui s'achève en servitude heureuse — en servitude à l'endroit de Dieu.

Non plus que Dieu ne la détache du monde créé, il ne la détache de l'humanité. Le précepte de saint Jean: Aimez-vous les uns les autres, resplendissait, comme une sorte de loi de la Nouvelle Alliance, sur l'horizon du genre humain. François sur donner au Tiers-Ordre eurent la portée d'une sorte de décret, pour l'application de cette loi. La fraternité chrétienne trouva dans le Tiers-Ordre un renouveau d'élan. François s'empara de l'idée d'association, dont les groupements politiques, des municipalités italiennes se servaient pour dresser les hommes les uns contre les autres; elle était, trop souvent, un outil de haine, manié par le Gibelin contre le Ghibelin; il en fit, dans le Tiers-Ordre, un outil d'amour, un outil de service mutuel. Et toutes les institutions sociales qui du treizième au quinzième siècle améliorèrent les rapports humains sont issues de l'esprit franciscain. Cet esprit avait puisé, dans la profondeur de son dévouement, de merveilleuses et mystérieuses ressources pour rendre meilleur aux hommes l'aménagement de la terre et pour accélérer, cependant, l'élan de leurs âmes vers le ciel. On reproche parfois à l'ascétisme chrétien de développer au fond des âmes je ne sais quelle indifférence à l'égard de la vie et du besoin humaine, à l'égard du progrès humain; contre ce reproche, toutes les œuvres du franciscanisme s'insurgent. Lorsqu'on nous demande comment nos conceptions chrétiennes de l'amour et de la jouissance de Dieu peuvent se concilier avec le souci actif des menus intérêts du prochain, nous n'avons qu'à montrer, au saint François, le témoin le plus indiscutable de cette conciliation.

Mais non, nous dirait-il, il y a un témoin plus indiscutable encore, et c'est le Christ nous maître. Et comme le fitent après lui les premiers générations de Français, comme le fit cet auteur des Méditations sur le Pasion, qui exerça sur l'art du moyen

âge une influence si décisive, François nous convierait à contempler le Christ saignant, le Christ traité à la bouche par le Christ homme de douleur; hantant par son exemple toutes les fausses grandeurs du monde en se laissant bafouer par elles, le Christ victime du monde, le Christ ennemi du monde; mais cette épreuve vivante, rejetée par l'humanité qui ne veut pas souffrir, lui pourtant demeure pourtant à travers les siècles, l'instrument constant du salut; c'est de son avilissement aux yeux des hommes que résulte la fécondité de son œuvre divine. François comptait à cet avilissement, François voulait ne faire qu'un avec ce Maître volontairement avili; il s'enivrait de souffrance en regardant le Rédempteur, comme il s'enivrait de joie en dominant le Créateur; souffrance, joie, toutes ces émotions humaines, n'étaient pour lui que des degrés de son amour de sa fervente. Nous pouvons donc le prendre pour guide de nos vies, pour compagnon de nos imaginations et de nos coeurs; il y a dans sa attitude assez de richesses pour nous aider à déferter tous ces états d'âmes successifs qui nous rendent les victimes de nos passions, pour nous aider à offrir à Dieu toutes les heures, heures de bonheur ou bien heures de souffrance, dont nous ne savons encore comment elles s'effeuilleront au cours de l'année, avec les pages de l'Almanach de Saint François qui nous invite à connaître le christianisme en profondeur et à la vivre pleinement, me fait l'effet d'une arche de pont, jeté par les Franciscains du vingtième siècle vers le vieux passé canadien. Lorsque Champlain, dans ses voyages successifs à travers la région du Saint-Laurent, cherchait des âmes à donner à Dieu, il lui parut, bientôt, qu'il fallait un sacerdoce: ce fut aux Récollets de France qu'il tint d'abord, il le demanda; et dès 1615, toute l'histoire de la prospérité canadienne, prospérité du sol et prospérité de l'Église, se dessine et se laisse prévoir dans l'admirable lettre qu'écrivait de Québec un des Français, le P. J. J. Les Franciscains furent pour le Canada des prophètes en même temps que des apôtres — des apôtres dont l'un, qui s'appelait le Père Viel, scella de très bonne heure, par son sang, les destinées religieuses de la Nouvelle France. Des continents nouveaux à conquérir pour le Christ, telle avait été, déjà, la rêve de saint François, lorsqu'il s'expédiait au Maroc plusieurs de ses frères, et lorsqu'il aspirait, lui-même, à devenir, sur un autre point de l'Afrique, le témoin du Christ devant l'Islam. Cette aspiration missionnaire qui fut l'honneur du primitif ordo franciscain recueillit, en terre canadienne, un de ses plus constants succès. Puisque le premier contact sérieux entre le Canada et l'idée chrétienne fut ainsi concerté par des Fils de saint François, ne semble-t-il pas que, pour repaître aux Canadiens du vingtième siècle, les Franciscains aient été les héros d'élite? Leur parole rejoint, trois cents années en arrière, celle des premiers messagers qui portèrent au-delà de l'Océan les souffles religieux de la France de Louis XIII et qui proposaient et transmettaient aux âmes canadiennes, à la faveur même de ces souffles des semences d'éternité.

Georges GOYAU, de l'Académie Française.

Pharmacie du Dr Gagnon, Eng. MONTMAGNY

Vient de recevoir: Plusieurs cent gallons d'huile de foie de morue pure de Norvège. Prix 50cts la chopine.

Et autres remèdes: Excellents Toniques comme Sirop Hypophosphites, Vin Fer et Bœuf-Emulsions et Huiles de foie de morue préparée. Pilules, Vip ou Elixir Homœogène Faguet, ces fortifiants si hautement recommandés.

Plusieurs caisses d'eaux de Vichy, Gazeuse, Extra qualité Prix 25c, 20c, à la grosse caisse de 50 Bouteilles ou par une ou 3 douzaines.

Huile d'Olive Française, de Provençe, Extra Vierge, en bouteilles de 3 grandeurs au prix de 65c, 8.15 et \$1.75 le litre. Et la même huile d'olive au gallon \$4.50, la chopine 0.75c. Cette huile d'olive est de qualité insurpassable et garantie pure.

Papier à lettre, assorti en boîtes de 15c à 35 cts. Cartes correspondances, Papeterie de deuil. Crayons, encre et plumes. Cartes Postales, 12 vues diverses de Montmagny.

Peignes, Broses, Ivoire, Articles pour cadavres. Accessoires pour la toilette les plus à la mode.

Chocolats de Résilles ou Nets à chevron en chevron naturel, double mèche ou simples à 3 pour 25 cts. Cigarettes de qualité, Marque Rexall d'importation américaine. Prix 10 cts 3 pour 25 cts.

Chocolats Chocolats délicieux marque "Liggett's" en Boîtes de 50 cts à \$2.00 la boîte. Chocolats en barres et en Palettes de 0.5 cts Liggett's assortis en 7 variétés et au prix défiant toute compétition de 7 pour 25 cts.

Café Rexall, marque "Opoko" d'un arôme de café vraiment exquis et sans pareille. Prix régulier 80 cts la livre. Une livre d'essai pour 50 cts la livre. Pharmacie du Dr Gagnon, Eng. Montmagny.

ELLE DOIT LA VIE AUX "FRUIT-A-TIVES"

Enfin Débarrassée d'une Terrible Dyspepsie.

Rochon, Québec. "Pendant plusieurs années je souffris terriblement de mauvaise digestion ou de dyspepsie de la pire sorte. Je devins maigre et misérable. J'avais des maux de tête, des étourdissements et des nausées."

Je fis l'essai des "Fruit-a-tives" et à l'étonnement de mon médecin je commençai à prendre du mieux. Je continuai le traitement et je ressentis encore une fois robuste et en parfaite santé. Je considère que je dois la vie aux "Fruit-a-tives".

Mademoiselle Corinne Gaudreau "Fruit-a-tives" est un merveilleux médicament pour les maux d'estomac, les affections du foie et du rein. C'est en plus un splendide tonique de l'organisme.

50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands, ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa ont. et Ogdesburg, N. Y.

à une influence si décisive, François nous convierait à contempler le Christ saignant, le Christ traité à la bouche par le Christ homme de douleur; hantant par son exemple toutes les fausses grandeurs du monde en se laissant bafouer par elles, le Christ victime du monde, le Christ ennemi du monde; mais cette épreuve vivante, rejetée par l'humanité qui ne veut pas souffrir, lui pourtant demeure pourtant à travers les siècles, l'instrument constant du salut; c'est de son avilissement aux yeux des hommes que résulte la fécondité de son œuvre divine. François comptait à cet avilissement, François voulait ne faire qu'un avec ce Maître volontairement avili; il s'enivrait de souffrance en regardant le Rédempteur, comme il s'enivrait de joie en dominant le Créateur; souffrance, joie, toutes ces émotions humaines, n'étaient pour lui que des degrés de son amour de sa fervente. Nous pouvons donc le prendre pour guide de nos vies, pour compagnon de nos imaginations et de nos coeurs; il y a dans sa attitude assez de richesses pour nous aider à déferter tous ces états d'âmes successifs qui nous rendent les victimes de nos passions, pour nous aider à offrir à Dieu toutes les heures, heures de bonheur ou bien heures de souffrance, dont nous ne savons encore comment elles s'effeuilleront au cours de l'année, avec les pages de l'Almanach de Saint François qui nous invite à connaître le christianisme en profondeur et à la vivre pleinement, me fait l'effet d'une arche de pont, jeté par les Franciscains du vingtième siècle vers le vieux passé canadien. Lorsque Champlain, dans ses voyages successifs à travers la région du Saint-Laurent, cherchait des âmes à donner à Dieu, il lui parut, bientôt, qu'il fallait un sacerdoce: ce fut aux Récollets de France qu'il tint d'abord, il le demanda; et dès 1615, toute l'histoire de la prospérité canadienne, prospérité du sol et prospérité de l'Église, se dessine et se laisse prévoir dans l'admirable lettre qu'écrivait de Québec un des Français, le P. J. J. Les Franciscains furent pour le Canada des prophètes en même temps que des apôtres — des apôtres dont l'un, qui s'appelait le Père Viel, scella de très bonne heure, par son sang, les destinées religieuses de la Nouvelle France. Des continents nouveaux à conquérir pour le Christ, telle avait été, déjà, la rêve de saint François, lorsqu'il s'expédiait au Maroc plusieurs de ses frères, et lorsqu'il aspirait, lui-même, à devenir, sur un autre point de l'Afrique, le témoin du Christ devant l'Islam. Cette aspiration missionnaire qui fut l'honneur du primitif ordo franciscain recueillit, en terre canadienne, un de ses plus constants succès. Puisque le premier contact sérieux entre le Canada et l'idée chrétienne fut ainsi concerté par des Fils de saint François, ne semble-t-il pas que, pour repaître aux Canadiens du vingtième siècle, les Franciscains aient été les héros d'élite? Leur parole rejoint, trois cents années en arrière, celle des premiers messagers qui portèrent au-delà de l'Océan les souffles religieux de la France de Louis XIII et qui proposaient et transmettaient aux âmes canadiennes, à la faveur même de ces souffles des semences d'éternité.

Non plus que Dieu ne la détache du monde créé, il ne la détache de l'humanité. Le précepte de saint Jean: Aimez-vous les uns les autres, resplendissait, comme une sorte de loi de la Nouvelle Alliance, sur l'horizon du genre humain. François sur donner au Tiers-Ordre eurent la portée d'une sorte de décret, pour l'application de cette loi. La fraternité chrétienne trouva dans le Tiers-Ordre un renouveau d'élan. François s'empara de l'idée d'association, dont les groupements politiques, des municipalités italiennes se servaient pour dresser les hommes les uns contre les autres; elle était, trop souvent, un outil de haine, manié par le Gibelin contre le Ghibelin; il en fit, dans le Tiers-Ordre, un outil d'amour, un outil de service mutuel. Et toutes les institutions sociales qui du treizième au quinzième siècle améliorèrent les rapports humains sont issues de l'esprit franciscain. Cet esprit avait puisé, dans la profondeur de son dévouement, de merveilleuses et mystérieuses ressources pour rendre meilleur aux hommes l'aménagement de la terre et pour accélérer, cependant, l'élan de leurs âmes vers le ciel. On reproche parfois à l'ascétisme chrétien de développer au fond des âmes je ne sais quelle indifférence à l'égard de la vie et du besoin humaine, à l'égard du progrès humain; contre ce reproche, toutes les œuvres du franciscanisme s'insurgent. Lorsqu'on nous demande comment nos conceptions chrétiennes de l'amour et de la jouissance de Dieu peuvent se concilier avec le souci actif des menus intérêts du prochain, nous n'avons qu'à montrer, au saint François, le témoin le plus indiscutable de cette conciliation.

Mais non, nous dirait-il, il y a un témoin plus indiscutable encore, et c'est le Christ nous maître. Et comme le fitent après lui les premiers générations de Français, comme le fit cet auteur des Méditations sur le Pasion, qui exerça sur l'art du moyen

âge une influence si décisive, François nous convierait à contempler le Christ saignant, le Christ traité à la bouche par le Christ homme de douleur; hantant par son exemple toutes les fausses grandeurs du monde en se laissant bafouer par elles, le Christ victime du monde, le Christ ennemi du monde; mais cette épreuve vivante, rejetée par l'humanité qui ne veut pas souffrir, lui pourtant demeure pourtant à travers les siècles, l'instrument constant du salut; c'est de son avilissement aux yeux des hommes que résulte la fécondité de son œuvre divine. François comptait à cet avilissement, François voulait ne faire qu'un avec ce Maître volontairement avili; il s'enivrait de souffrance en regardant le Rédempteur, comme il s'enivrait de joie en dominant le Créateur; souffrance, joie, toutes ces émotions humaines, n'étaient pour lui que des degrés de son amour de sa fervente. Nous pouvons donc le prendre pour guide de nos vies, pour compagnon de nos imaginations et de nos coeurs; il y a dans sa attitude assez de richesses pour nous aider à déferter tous ces états d'âmes successifs qui nous rendent les victimes de nos passions, pour nous aider à offrir à Dieu toutes les heures, heures de bonheur ou bien heures de souffrance, dont nous ne savons encore comment elles s'effeuilleront au cours de l'année, avec les pages de l'Almanach de Saint François qui nous invite à connaître le christianisme en profondeur et à la vivre pleinement, me fait l'effet d'une arche de pont, jeté par les Franciscains du vingtième siècle vers le vieux passé canadien. Lorsque Champlain, dans ses voyages successifs à travers la région du Saint-Laurent, cherchait des âmes à donner à Dieu, il lui parut, bientôt, qu'il fallait un sacerdoce: ce fut aux Récollets de France qu'il tint d'abord, il le demanda; et dès 1615, toute l'histoire de la prospérité canadienne, prospérité du sol et prospérité de l'Église, se dessine et se laisse prévoir dans l'admirable lettre qu'écrivait de Québec un des Français, le P. J. J. Les Franciscains furent pour le Canada des prophètes en même temps que des apôtres — des apôtres dont l'un, qui s'appelait le Père Viel, scella de très bonne heure, par son sang, les destinées religieuses de la Nouvelle France. Des continents nouveaux à conquérir pour le Christ, telle avait été, déjà, la rêve de saint François, lorsqu'il s'expédiait au Maroc plusieurs de ses frères, et lorsqu'il aspirait, lui-même, à devenir, sur un autre point de l'Afrique, le témoin du Christ devant l'Islam. Cette aspiration missionnaire qui fut l'honneur du primitif ordo franciscain recueillit, en terre canadienne, un de ses plus constants succès. Puisque le premier contact sérieux entre le Canada et l'idée chrétienne fut ainsi concerté par des Fils de saint François, ne semble-t-il pas que, pour repaître aux Canadiens du vingtième siècle, les Franciscains aient été les héros d'élite? Leur parole rejoint, trois cents années en arrière, celle des premiers messagers qui portèrent au-delà de l'Océan les souffles religieux de la France de Louis XIII et qui proposaient et transmettaient aux âmes canadiennes, à la faveur même de ces souffles des semences d'éternité.

Non plus que Dieu ne la détache du monde créé, il ne la détache de l'humanité. Le précepte de saint Jean: Aimez-vous les uns les autres, resplendissait, comme une sorte de loi de la Nouvelle Alliance, sur l'horizon du genre humain. François sur donner au Tiers-Ordre eurent la portée d'une sorte de décret, pour l'application de cette loi. La fraternité chrétienne trouva dans le Tiers-Ordre un renouveau d'élan. François s'empara de l'idée d'association, dont les groupements politiques, des municipalités italiennes se servaient pour dresser les hommes les uns contre les autres; elle était, trop souvent, un outil de haine, manié par le Gibelin contre le Ghibelin; il en fit, dans le Tiers-Ordre, un outil d'amour, un outil de service mutuel. Et toutes les institutions sociales qui du treizième au quinzième siècle améliorèrent les rapports humains sont issues de l'esprit franciscain. Cet esprit avait puisé, dans la profondeur de son dévouement, de merveilleuses et mystérieuses ressources pour rendre meilleur aux hommes l'aménagement de la terre et pour accélérer, cependant, l'élan de leurs âmes vers le ciel. On reproche parfois à l'ascétisme chrétien de développer au fond des âmes je ne sais quelle indifférence à l'égard de la vie et du besoin humaine, à l'égard du progrès humain; contre ce reproche, toutes les œuvres du franciscanisme s'insurgent. Lorsqu'on nous demande comment nos conceptions chrétiennes de l'amour et de la jouissance de Dieu peuvent se concilier avec le souci actif des menus intérêts du prochain, nous n'avons qu'à montrer, au saint François, le témoin le plus indiscutable de cette conciliation.

Mais non, nous dirait-il, il y a un témoin plus indiscutable encore, et c'est le Christ nous maître. Et comme le fitent après lui les premiers générations de Français, comme le fit cet auteur des Méditations sur le Pasion, qui exerça sur l'art du moyen

âge une influence si décisive, François nous convierait à contempler le Christ saignant, le Christ traité à la bouche par le Christ homme de douleur; hantant par son exemple toutes les fausses grandeurs du monde en se laissant bafouer par elles, le Christ victime du monde, le Christ ennemi du monde; mais cette épreuve vivante, rejetée par l'humanité qui ne veut pas souffrir, lui pourtant demeure pourtant à travers les siècles, l'instrument constant du salut; c'est de son avilissement aux yeux des hommes que résulte la fécondité de son œuvre divine. François comptait à cet avilissement, François voulait ne faire qu'un avec ce Maître volontairement avili; il s'enivrait de souffrance en regardant le Rédempteur, comme il s'enivrait de joie en dominant le Créateur; souffrance, joie, toutes ces émotions humaines, n'étaient pour lui que des degrés de son amour de sa fervente. Nous pouvons donc le prendre pour guide de nos vies, pour compagnon de nos imaginations et de nos coeurs; il y a dans sa attitude assez de richesses pour nous aider à déferter tous ces états d'âmes successifs qui nous rendent les victimes de nos passions, pour nous aider à offrir à Dieu toutes les heures, heures de bonheur ou bien heures de souffrance, dont nous ne savons encore comment elles s'effeuilleront au cours de l'année, avec les pages de l'Almanach de Saint François qui nous invite à connaître le christianisme en profondeur et à la vivre pleinement, me fait l'effet d'une arche de pont, jeté par les Franciscains du vingtième siècle vers le vieux passé canadien. Lorsque Champlain, dans ses voyages successifs à travers la région du Saint-Laurent, cherchait des âmes à donner à Dieu, il lui parut, bientôt, qu'il fallait un sacerdoce: ce fut aux Récollets de France qu'il tint d'abord, il le demanda; et dès 1615, toute l'histoire de la prospérité canadienne, prospérité du sol et prospérité de l'Église, se dessine et se laisse prévoir dans l'admirable lettre qu'écrivait de Québec un des Français, le P. J. J. Les Franciscains furent pour le Canada des prophètes en même temps que des apôtres — des apôtres dont l'un, qui s'appelait le Père Viel, scella de très bonne heure, par son sang, les destinées religieuses de la Nouvelle France. Des continents nouveaux à conquérir pour le Christ, telle avait été, déjà, la rêve de saint François, lorsqu'il s'expédiait au Maroc plusieurs de ses frères, et lorsqu'il aspirait, lui-même, à devenir, sur un autre point de l'Afrique, le témoin du Christ devant l'Islam. Cette aspiration missionnaire qui fut l'honneur du primitif ordo franciscain recueillit, en terre canadienne, un de ses plus constants succès. Puisque le premier contact sérieux entre le Canada et l'idée chrétienne fut ainsi concerté par des Fils de saint François, ne semble-t-il pas que, pour repaître aux Canadiens du vingtième siècle, les Franciscains aient été les héros d'élite? Leur parole rejoint, trois cents années en arrière, celle des premiers messagers qui portèrent au-delà de l'Océan les souffles religieux de la France de Louis XIII et qui proposaient et transmettaient aux âmes canadiennes, à la faveur même de ces souffles des semences d'éternité.

Non plus que Dieu ne la détache du monde créé, il ne la détache de l'humanité. Le précepte de saint Jean: Aimez-vous les uns les autres, resplendissait, comme une sorte de loi de la Nouvelle Alliance, sur l'horizon du genre humain. François sur donner au Tiers-Ordre eurent la portée d'une sorte de décret, pour l'application de cette loi. La fraternité chrétienne trouva dans le Tiers-Ordre un renouveau d'élan. François s'empara de l'idée d'association, dont les groupements politiques, des municipalités italiennes se servaient pour dresser les hommes les uns contre les autres; elle était, trop souvent, un outil de haine, manié par le Gibelin contre le Ghibelin; il en fit, dans le Tiers-Ordre, un outil d'amour, un outil de service mutuel. Et toutes les institutions sociales qui du treizième au quinzième siècle améliorèrent les rapports humains sont issues de l'esprit franciscain. Cet esprit avait puisé, dans la profondeur de son dévouement, de merveilleuses et mystérieuses ressources pour rendre meilleur aux hommes l'aménagement de la terre et pour accélérer, cependant, l'élan de leurs âmes vers le ciel. On reproche parfois à l'ascétisme chrétien de développer au fond des âmes je ne sais quelle indifférence à l'égard de la vie et du besoin humaine, à l'égard du progrès humain; contre ce reproche, toutes les œuvres du franciscanisme s'insurgent. Lorsqu'on nous demande comment nos conceptions chrétiennes de l'amour et de la jouissance de Dieu peuvent se concilier avec le souci actif des menus intérêts du prochain, nous n'avons qu'à montrer, au saint François, le témoin le plus indiscutable de cette conciliation.

Mais non, nous dirait-il, il y a un témoin plus indiscutable encore, et c'est le Christ nous maître. Et comme le fitent après lui les premiers générations de Français, comme le fit cet auteur des Méditations sur le Pasion, qui exerça sur l'art du moyen

âge une influence si décisive, François nous convierait à contempler le Christ saignant, le Christ traité à la bouche par le Christ homme de douleur; hantant par son exemple toutes les fausses grandeurs du monde en se laissant bafouer par elles, le Christ victime du monde, le Christ ennemi du monde; mais cette épreuve vivante, rejetée par l'humanité qui ne veut pas souffrir, lui pourtant demeure pourtant à travers les siècles, l'instrument constant du salut; c'est de son avilissement aux yeux des hommes que résulte la fécondité de son œuvre divine. François comptait à cet avilissement, François voulait ne faire qu'un avec ce Maître volontairement avili; il s'enivrait de souffrance en regardant le Rédempteur, comme il s'enivrait de joie en dominant le Créateur; souffrance, joie, toutes ces émotions humaines, n'étaient pour lui que des degrés de son amour de sa fervente. Nous pouvons donc le prendre pour guide de nos vies, pour compagnon de nos imaginations et de nos coeurs; il y a dans sa attitude assez de richesses pour nous aider à déferter tous ces états d'âmes successifs qui nous rendent les victimes de nos passions, pour nous aider à offrir à Dieu toutes les heures, heures de bonheur ou bien heures de souffrance, dont nous ne savons encore comment elles s'effeuilleront au cours de l'année, avec les pages de l'Almanach de Saint François qui nous invite à connaître le christianisme en profondeur et à la vivre pleinement, me fait l'effet d'une arche de pont, jeté par les Franciscains du vingtième siècle vers le vieux passé canadien. Lorsque Champlain, dans ses voyages successifs à travers la région du Saint-Laurent, cherchait des âmes à donner à Dieu, il lui parut, bientôt, qu'il fallait un sacerdoce: ce fut aux Récollets de France qu'il tint d'abord, il le demanda; et dès 1615, toute l'histoire de la prospérité canadienne, prospérité du sol et prospérité de l'Église, se dessine et se laisse prévoir dans l'admirable lettre qu'écrivait de Québec un des Français, le P. J. J. Les Franciscains furent pour le Canada des prophètes en même temps que des apôtres — des apôtres dont l'un, qui s'appelait le Père Viel, scella de très bonne heure, par son sang, les destinées religieuses de la Nouvelle France. Des continents nouveaux à conquérir pour le Christ, telle avait été, déjà, la rêve de saint François, lorsqu'il s'expédiait au Maroc plusieurs de ses frères, et lorsqu'il aspirait, lui-même, à devenir, sur un autre point de l'Afrique, le témoin du Christ devant l'Islam. Cette aspiration missionnaire qui fut l'honneur du primitif ordo franciscain recueillit, en terre canadienne, un de ses plus constants succès. Puisque le premier contact sérieux entre le Canada et l'idée chrétienne fut ainsi concerté par des Fils de saint François, ne semble-t-il pas que, pour repaître aux Canadiens du vingtième siècle, les Franciscains aient été les héros d'élite? Leur parole rejoint, trois cents années en arrière, celle des premiers messagers qui portèrent au-delà de l'Océan les souffles religieux de la France de Louis XIII et qui proposaient et transmettaient aux âmes canadiennes, à la faveur même de ces souffles des semences d'éternité.

Non plus que Dieu ne la détache du monde créé, il ne la détache de l'humanité. Le précepte de saint Jean: Aimez-vous les uns les autres, resplendissait, comme une sorte de loi de la Nouvelle Alliance, sur l'horizon du genre humain. François sur donner au Tiers-Ordre eurent la portée d'une sorte de décret, pour l'application de cette loi. La fraternité chrétienne trouva dans le Tiers-Ordre un renouveau d'élan. François s'empara de l'idée d'association, dont les groupements politiques, des municipalités italiennes se servaient pour dresser les hommes les uns contre les autres; elle était, trop souvent, un outil de haine, manié par le Gibelin contre le Ghibelin; il en fit, dans le Tiers-Ordre, un outil d'amour, un outil de service mutuel. Et toutes les institutions sociales qui du treizième au quinzième siècle améliorèrent les rapports humains sont issues de l'esprit franciscain. Cet esprit avait puisé, dans la profondeur de son dévouement, de merveilleuses et mystérieuses ressources pour rendre meilleur aux hommes l'aménagement de la terre et pour accélérer, cependant, l'élan de leurs âmes vers le ciel. On reproche parfois à l'ascétisme chrétien de développer au fond des âmes je ne sais quelle indifférence à l'égard de la vie et du besoin humaine, à l'égard du progrès humain; contre ce reproche, toutes les œuvres du franciscanisme s'insurgent. Lorsqu'on nous demande comment nos conceptions chrétiennes de l'amour et de la jouissance de Dieu peuvent se concilier avec le souci actif des menus intérêts du prochain, nous n'avons qu'à montrer, au saint François, le témoin le plus indiscutable de cette conciliation.

Mais non, nous dirait-il, il y a un témoin plus indiscutable encore, et c'est le Christ nous maître. Et comme le fitent après lui les premiers générations de Français, comme le fit cet auteur des Méditations sur le Pasion, qui exerça sur l'art du moyen

âge une influence si décisive, François nous convierait à contempler le Christ saignant, le Christ traité à la bouche par le Christ homme de douleur; hantant par son exemple toutes les fausses grandeurs du monde en se laissant bafouer par elles, le Christ victime du monde, le Christ ennemi du monde; mais cette épreuve vivante, rejetée par l'humanité qui ne veut pas souffrir, lui pourtant demeure pourtant à travers les siècles, l'instrument constant du salut; c'est de son avilissement aux yeux des hommes que résulte la fécondité de son œuvre divine. François comptait à cet avilissement, François voulait ne faire qu'un avec ce Maître volontairement avili; il s'enivrait de souffrance en regardant le Rédempteur, comme il s'enivrait de joie en dominant le Créateur; souffrance, joie, toutes ces émotions humaines, n'étaient pour lui que des degrés de son amour de sa fervente. Nous pouvons donc le prendre pour guide de nos vies, pour compagnon de nos imaginations et de nos coeurs; il y a dans sa attitude assez de richesses pour nous aider à déferter tous ces états d'âmes successifs qui nous rendent les victimes de nos passions, pour nous aider à offrir à Dieu toutes les heures, heures de bonheur ou bien heures de souffrance, dont nous ne savons encore comment elles s'effeuilleront au cours de l'année, avec les pages de l'Almanach de Saint François qui nous invite à connaître le christianisme en profondeur et à la vivre pleinement, me fait l'effet d'une arche de pont, jeté par les Franciscains du vingtième siècle vers le vieux passé canadien. Lorsque Champlain, dans ses voyages successifs à travers la région du Saint-Laurent, cherchait des âmes à donner à Dieu, il lui parut, bientôt, qu'il fallait un sacerdoce: ce fut aux Récollets de France qu'il tint d'abord, il le demanda; et dès 1615, toute l'histoire de la prospérité canadienne, prospérité du sol et prospérité de l'Église, se dessine et se laisse prévoir dans l'admirable lettre qu'écrivait de Québec un des Français, le P. J. J. Les Franciscains furent pour le Canada des prophètes en même temps que des apôtres — des apôtres dont l'un, qui s'appelait le Père Viel, scella de très bonne heure, par son sang, les destinées religieuses de la Nouvelle France. Des continents nouveaux à conquérir pour le Christ, telle avait été, déjà, la rêve de saint François, lorsqu'il s'expédiait au Maroc plusieurs de ses frères, et lorsqu'il aspirait, lui-même, à devenir, sur un autre point de l'Afrique, le témoin du Christ devant l'Islam. Cette aspiration missionnaire qui fut l'honneur du primitif ordo franciscain recueillit, en terre canadienne, un de ses plus constants succès. Puisque le premier contact sérieux entre le Canada et l'idée chrétienne fut ainsi concerté par des Fils de saint François, ne semble-t-il pas que, pour repaître aux Canadiens du vingtième siècle, les Franciscains aient été les héros d'élite? Leur parole rejoint, trois cents années en arrière, celle des premiers messagers qui portèrent au-delà de l'Océan les souffles religieux de la France de Louis XIII et qui proposaient et transmettaient aux âmes canadiennes, à la faveur même de ces souffles des semences d'éternité.

Non plus que Dieu ne la détache du monde créé, il ne la détache de l'humanité. Le précepte de saint Jean: Aimez-vous les uns les autres, resplendissait, comme une sorte de loi de la Nouvelle Alliance, sur l'horizon du genre humain. François sur donner au Tiers-Ordre eurent la portée d'une sorte de décret, pour l'application de cette loi. La fraternité chrétienne trouva dans le Tiers-Ordre un renouveau d'élan. François s'empara de l'idée d'association, dont les groupements politiques, des municipalités italiennes se servaient pour dresser les hommes les uns contre les autres; elle était, trop souvent, un outil de haine, manié par le Gibelin contre le Ghibelin; il en fit, dans le Tiers-Ordre, un outil d'amour, un outil de service mutuel. Et toutes les institutions sociales qui du treizième au quinzième siècle améliorèrent les rapports humains sont issues de l'esprit franciscain. Cet esprit avait puisé, dans la profondeur de son dévouement, de merveilleuses et mystérieuses ressources pour rendre meilleur aux hommes l'aménagement de la terre et pour accélérer, cependant, l'élan de leurs âmes vers le ciel. On reproche parfois à l'ascétisme chrétien de développer au fond des âmes je ne sais quelle indifférence à l'égard de la vie et du besoin humaine, à l'égard du progrès humain; contre ce reproche, toutes les œuvres du franciscanisme s'insurgent. Lorsqu'on nous demande comment nos conceptions chrétiennes de l'amour et de la jouissance de Dieu peuvent se concilier avec le souci actif des menus intérêts du prochain, nous n'avons qu'à montrer, au saint François, le témoin le plus indiscutable de cette conciliation.

Mais non, nous dirait-il, il y a un témoin plus indiscutable encore, et c'est le Christ nous maître. Et comme le fitent après lui les premiers générations de Français, comme le fit cet auteur des Méditations sur le Pasion, qui exerça sur l'art du moyen

âge une influence si décisive, François nous convierait à contempler le Christ saignant, le Christ traité à la bouche par le Christ homme de douleur; hantant par son exemple toutes les fausses grandeurs du monde en se laissant bafouer par elles, le Christ victime du monde, le Christ ennemi du monde; mais cette épreuve vivante, rejetée par l'humanité qui ne veut pas souffrir, lui pourtant demeure pourtant à travers les siècles, l'instrument constant du salut; c'est de son avilissement aux yeux des hommes que résulte la fécondité de son œuvre divine. François comptait à cet avilissement, François voulait ne faire qu'un avec ce Maître volontairement avili; il s'enivrait de souffrance en regardant le Rédempteur, comme il s'enivrait de joie en dominant le Créateur; souffrance, joie, toutes ces émotions humaines, n'étaient pour lui que des degrés de son amour de sa fervente. Nous pouvons donc le prendre pour guide de nos vies, pour compagnon de nos imaginations et de nos coeurs; il y a dans sa attitude assez de richesses pour nous aider à déferter tous ces états d'âmes successifs qui nous rendent les victimes de nos passions, pour nous aider à offrir à Dieu toutes les heures, heures de bonheur ou bien heures de souffrance, dont nous ne savons encore comment elles s'effeuilleront au cours de l'année, avec les pages de l'Almanach de Saint François qui nous invite à connaître le christianisme en profondeur et à la vivre pleinement, me fait l'effet d'une arche de pont, jeté par les Franciscains du vingtième siècle vers le vieux passé canadien. Lorsque Champlain, dans ses voyages successifs à travers la région du Saint-Laurent, cherchait des âmes à donner à Dieu, il lui parut, bientôt, qu'il fallait un sacerdoce: ce fut aux Récollets de France qu'il tint d'abord, il le demanda; et dès 1615, toute l'histoire de la prospérité canadienne, prospérité du sol et prospérité de l'Église, se dessine et se laisse prévoir dans l'admirable lettre qu'écrivait de Québec un des Français, le P. J. J. Les Franciscains furent pour le Canada des prophètes en même temps que des apôtres — des apôtres dont l'un, qui s'appelait le Père Viel, scella de très bonne heure, par son sang, les destinées religieuses de la Nouvelle France. Des continents nouveaux à conquérir pour le Christ, telle avait été, déjà, la rêve de saint François, lorsqu'il s'expédiait au Maroc plusieurs de ses frères, et lorsqu'il aspirait, lui-même, à devenir, sur un autre point de l'Afrique, le témoin du Christ devant l'Islam. Cette aspiration missionnaire qui fut l'honneur du primitif ordo franciscain recueillit, en terre canadienne, un de ses plus constants succès. Puisque le premier contact sérieux entre le Canada et l'idée chrétienne fut ainsi concerté par des Fils de saint François, ne semble-t-il pas que, pour repaître aux Canadiens du vingtième siècle, les Franciscains aient été les héros d'élite? Leur parole rejoint, trois cents années en arrière, celle des premiers messagers qui portèrent au-delà de l'Océan les souffles religieux de la France de Louis XIII et qui proposaient et transmettaient aux âmes canadiennes, à la faveur même de ces souffles des semences d'éternité.

Non plus que Dieu ne la détache du monde créé, il ne la détache de l'humanité. Le précepte de saint Jean: Aimez-vous les uns les autres, resplendissait, comme une sorte de loi de la Nouvelle Alliance, sur l'horizon du genre humain. François sur donner au Tiers-Ordre eurent la portée d'une sorte de décret, pour l'application de cette loi. La fraternité chrétienne trouva dans le Tiers-Ordre un renouveau d'élan. François s'empara de l'idée d'association, dont les groupements politiques, des municipalités italiennes se servaient pour dresser les hommes les uns contre les autres; elle était, trop souvent, un outil de haine, manié par le Gibelin contre le Ghibelin; il en fit, dans le Tiers-Ordre, un outil d'amour, un outil de service mutuel. Et toutes les institutions sociales qui du treizième au quinzième siècle améliorèrent les rapports humains sont issues de l'esprit franciscain. Cet esprit avait puisé, dans la profondeur de son dévouement, de merveilleuses et mystérieuses ressources pour rendre meilleur aux hommes l'aménagement de la terre et pour accélérer, cependant, l'élan de leurs âmes vers le ciel. On reproche parfois à l'ascétisme chrétien de développer au fond des âmes je ne sais quelle indifférence à l'égard de la vie et du besoin humaine, à l'égard du progrès humain; contre ce reproche, toutes les œuvres du franciscanisme s'insurgent. Lorsqu'on nous demande comment nos conceptions chrétiennes de l'amour et de la jouissance de Dieu peuvent se concilier avec le souci actif des menus intérêts du prochain, nous n'avons qu'à montrer, au saint François, le témoin le plus indiscutable de cette conciliation.

Mais non, nous dirait-il, il y a un témoin plus indiscutable encore, et c'est le Christ nous maître. Et comme le fitent après lui les premiers générations de Français, comme le fit cet auteur des Méditations sur le Pasion, qui exerça sur l'art du moyen

âge une influence si décisive, François nous convierait à contempler le Christ saignant, le Christ traité à la bouche par le Christ homme de douleur; hantant par son exemple toutes les fausses grandeurs du monde en se laissant bafouer par elles, le Christ victime du monde, le Christ ennemi du monde; mais cette épreuve vivante, rejetée par l'humanité qui ne veut pas souffrir, lui pourtant demeure pourtant à travers les siècles, l'instrument constant du salut; c'est de son avilissement aux yeux des hommes que résulte la fécondité de son œuvre divine. François comptait à cet avilissement, François voulait ne faire qu'un avec ce Maître volontairement avili; il s'enivrait de souffrance en regardant le Rédempteur, comme il s'enivrait de joie en dominant le Créateur; souffrance, joie, toutes ces émotions humaines, n'étaient pour lui que des degrés de son amour de sa fervente. Nous pouvons donc le prendre pour guide de nos vies, pour compagnon de nos imaginations et de nos coeurs; il y a dans sa attitude assez de richesses pour nous aider à déferter tous ces états d'âmes successifs qui nous rendent les victimes de nos passions, pour nous aider à offrir à Dieu toutes les heures, heures de bonheur ou bien heures de souffrance, dont nous ne savons encore comment elles s'effeuilleront au cours de l'année, avec les pages de l'Almanach de Saint François qui nous invite à connaître le christianisme en profondeur et à la vivre pleinement, me fait l'effet d'une arche de pont, jeté par les Franciscains du vingtième siècle vers le vieux passé canadien. Lorsque Champlain, dans ses voyages successifs à

# Chronique Locale

Si vous faites vos achats chez les marchands de votre ville. Dans la Province de Québec, votre argent reste toujours dans la circulation et vous revient indirectement; bien au contraire, si vous achetez à l'étranger, votre argent s'en va et ne revient plus.

M. et Mme Dr. Cloutier sont allés à Sainte-Anne de la Pocatière, dimanche dernier.

M. Arthur Bernier, organiste de l'église Saint-Jean-Baptiste, de Québec, et Mme Bernier ainsi que le Juge Bernier aussi de Québec, étaient de passage en notre ville dimanche à l'occasion du Concert d'Orgue.

Plusieurs prêtres étrangers étaient de passage au presbytère dimanche dernier à l'occasion du Concert; citons Mgr Pelletier, et l'abbé Chrysole Desrochers du Séminaire de Québec, MM. les abbés Alb. Dion de Québec, Léo Paquet, vicaire à Saint-Jean-Baptiste, J. Gagnon, Curé du Cap-Saint-Ignace, Adalbert Leclerc, et le Cap-Saint-Ignace, vicaire au Cap-Saint-Ignace, Jos. Bourque, Léon Desrochers, Eugène Pelletier, et Alphonse Pelletier, du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière.

Mmes A. J. C. Beaubien et Ph. Bécharde sont allées à Saint-Paul du Buton la semaine dernière, rendre visite à Mme Réal Lavergne.

M. Amédée Doyer, du Crédit Industriel, de Québec, était de passage à Montmagny à la fin de la semaine.

### A VENDRE

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre Journal. J-n-o

Mme (Dr) J. A. Blouin est allée à Québec mardi visiter sa fille Mme Dr. Leahy.

Mme Albert Arsenault est partie lundi pour une promenade à Québec.

Mlle Gratia Boulet, de Saint-François, était à Montmagny dimanche, l'invitée de son amie Mlle B. Hébert.

M. l'Inspecteur Ph. Goulet est de passage en notre ville pour visiter nos maisons d'éducation et nos écoles. Il a donné mardi dans l'après-midi, une très intéressante conférence à laquelle se sont rendues toutes les institutrices de la ville et de la paroisse.

M. Donat Demers, N. P. de la Rivière du Loup, était de passage en notre ville samedi dernier.

M. J. Edmond Gagnon, de la Banque Nationale de Saint-Malo, était l'ôte de son ami M. J. Malenfant, dimanche dernier.

Mme Godfrid Talbot, de Saint-Paul, et son jeune fils Lionel, étaient en visite chez M. Amédée Robin la semaine dernière.

M. Napoléon Létourneau, de Canton, N. Y., est venu passer un mois chez son frère M. Edmond Létourneau et autres parents.

M. J. B. Boutin et J. Ferland, de Saint-Mario de Beauce, étaient en visite chez M. Edouard Boutin, dimanche dernier.

M. et Mme Narcisse Morin, de Québec, étaient en visite chez les Dlle Thibault au commencement de la semaine.

Mme Ths. Lavallée, de Saint-Jean-Port-Joli, accompagnée de Mmes Fortin et J. Lavallée aussi de Saint-Jean, étaient de passage chez ses parents M. et Mme Louis Coulombe, dimanche dernier, en route pour Québec et Montréal.

**Gardons notre argent à Montmagny en achetant dans nos magasins.**

M. et Mme Dr. Gosselin sont allés à Saint-Roch des Aulnaies, la semaine dernière rendre visite à Mme Vve Dr. Gosselin.

M. L. D. S. Rousseau et Mme Rousseau sont allés à Québec mardi.

Mlle Yvonne Têtu est allée à Québec lundi, en voyage d'affaires.

Mlle Yvette Vallée, après avoir passé une quinzaine l'invitée de ses nombreuses amies de Montmagny, est retournée à Québec.

Un grand nombre de personnes des paroisses environnantes sont venues assister au Concert d'Orgue qui a été donné en notre église dimanche soir, par M. Arthur Bernier.

Mlle Sophie d'Estimauville, de Montréal, et Mlle Georgina d'Estimauville, de Québec, sont venues passer quelques jours chez leur sœur Mlle Aglaé d'Estimauville.

Mlle Cécile Brochu du Cap-Saint-Ignace, était à Montmagny mardi.

M. Ubald Têtu après avoir passé quelques jours chez son père, M. Louis Têtu est retourné à Port Arthur.

M. Alphonse Pelletier, de Plessisville, a passé la semaine dernière à Montmagny en voyage d'affaires.

Mlle Valérie Dion, modiste, est allée en voyage d'affaires à Québec mardi.

## Les Cheveux Ristent Peignés et sont luisants

### 'Hair Groom' tient les cheveux peignés bien lissés



Des millions de gens l'emploient. Splendide pour la chevelure. Ni collant, ni gras, ni odorant.

Procurez-vous pour quelques sous une jarre de "Hair Groom", chez n'importe quel pharmacien, et que vos cheveux rebelles restent peignés toute la journée de la façon que vous voyez.

Collin, Médéric Gaudreau, Johnny Robin, Ernest Proulx, Miles R. P. Biron, et Elziane Thibault, Béatrice Létourneau, Etienne Jonas, M. et Mme Adélar Robin, Mlle Jeanne A. Picaud, famille Vve Ercule Robin, Mlle Jeanne Rousseau, famille Eugène Gagnon, L'Islet Stat. M. Adolphe Corneau, M. Alfred Bernier L'Islet Stat. M. Vve Luc Gaudreau, famille Paul N. Gaudreau.

"Le Peuple" offre à la famille Masson ses sympathies bien sincères.

**REMERCIEMENTS**  
La famille Masson remercie par la voie de notre journal, toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Emilien Masson, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de sympathie, assistance aux funérailles, etc., etc.

M. et Mme J. Sirois, de Montréal, en voyage de noces, étaient la semaine dernière les hôtes de M. Charles Anctil et Arthur Morency du Village.

M. André Turcotte, de Québec, représentant de la Travelers Ins. Co., était de passage en notre ville la semaine dernière, dans l'intérêt de la Compagnie qu'il représente.

M. Charles Tremblay est allé à Québec par affaires, mercredi.

**DECES:**  
—Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Eugène Lacombe, née Marie Coulombe, qui est décédée lundi après quelques jours de maladie. Elle était âgée de 54 ans.

Mme Lacombe laisse pour déplorer sa perte, son mari, M. Eugène Lacombe, cinq filles, dont une religieuse chez les Trappistes de Sainte-Anne de Beauré.

Ses funérailles ont eu lieu hier matin à huit heures au milieu d'une assistance considérable de parents et amis, en l'église de Saint-Jean-Baptiste. Nous prions les familles que ce deuil afflige d'accepter nos vives sympathies.

**NAISSANCES:**  
Le 10, Marie Jeanne Mance, enfant de M. et Mme Joseph Theriault, Parraïn et marraine, M. Omor Masson et Mlle Yvonne Theriault, sœur de l'enfant.

Le 12, Marie Gilberte Angéline Laurin, enfant de M. et Mme Amédée Noyon, Parraïn et marraine, M. et Mme Henri Boulanger, oncle et tante de l'enfant.

Le 14, Joseph Amédée François Sergis, enfant de M. et Mme Paul Mivior, Parraïn et marraine, M. et Mme Jos. Z. Guimont du Cap-Saint-Ignace, oncle et tante de l'enfant.

**RUBANS DE CLAVIGRAPHIE**  
Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc., à vendre à nos bureaux, ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun, ou trois pour \$2.50.

**GARDE-MALADE**  
On pourra s'assurer les soins d'une garde-malade expérimentée en s'adressant au No. 11, rue Champlain, Montmagny.

**L'ENDROIT CHOISI**  
pour l'achat de vos  
**FILMS**

Ou PELLICULES et Accessoires pour Photographies, c'est à la Pharmacie du  
**Dr GAGNON, Enrg.**  
MONTMAGNY

Qui garde toujours un assortiment au complet

## Le sens des affaires

Il n'est rien de plus pratique que de posséder le sens des affaires pour réussir dans la vie, où l'on a sans cesse à traiter autre chose. Il est plus sage donc de l'acquiescer, de se renseigner de toute façon par l'observation, par la lecture des journaux, revues ou livres qui traitent de choses commerciales avec des gens d'affaires compétents. Il n'y a qu'à déployer de la bonne volonté pour en venir là; même avec une intelligence simplement moyenne on peut réaliser cet idéal à merveille: connaître les affaires à fond.

On ne doit être étranger à aucune transaction de ce monde, alors, s'il arrive un événement fortuit, on saura comment procéder, en évitant des pertes d'argent ou en désagréments quelconques.

Il y a un réel bonheur à s'occuper d'affaires, un bonheur durable, qui n'apporte pas de déception quand on use de tact et de prudence.

Celui qui est habile en affaires l'est en tout autre chose. Il est plus sage de l'acquiescer, de se renseigner de toute façon par l'observation, par la lecture des journaux, revues ou livres qui traitent de choses commerciales avec des gens d'affaires compétents. Il n'y a qu'à déployer de la bonne volonté pour en venir là; même avec une intelligence simplement moyenne on peut réaliser cet idéal à merveille: connaître les affaires à fond.

On ne doit être étranger à aucune transaction de ce monde, alors, s'il arrive un événement fortuit, on saura comment procéder, en évitant des pertes d'argent ou en désagréments quelconques.

Il y a un réel bonheur à s'occuper d'affaires, un bonheur durable, qui n'apporte pas de déception quand on use de tact et de prudence.

Celui qui est habile en affaires l'est en tout autre chose. Il est plus sage de l'acquiescer, de se renseigner de toute façon par l'observation, par la lecture des journaux, revues ou livres qui traitent de choses commerciales avec des gens d'affaires compétents. Il n'y a qu'à déployer de la bonne volonté pour en venir là; même avec une intelligence simplement moyenne on peut réaliser cet idéal à merveille: connaître les affaires à fond.

On ne doit être étranger à aucune transaction de ce monde, alors, s'il arrive un événement fortuit, on saura comment procéder, en évitant des pertes d'argent ou en désagréments quelconques.

Il y a un réel bonheur à s'occuper d'affaires, un bonheur durable, qui n'apporte pas de déception quand on use de tact et de prudence.

## CONCERT D'INAUGURATION

Le concert d'orgue donné à Montmagny dimanche soir dernier par M. Arthur Bernier, l'éminent organiste de l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, a remporté un succès magnifique et la population montmagnyenne en gardera longtemps l'heureux souvenir.

L'église était littéralement remplie d'auditeurs avides d'entendre la voix puissante de nos orgues, touchées par un maître de l'art. Au choeur assistaient M. Le Curé A. Parré, MM. les Vicaires ainsi qu'un grand nombre de prêtres étrangers venus pour la circonstance.

Mme E. J. Duchesnay, notre dévouée organisatrice du talent est bien connu chez nous, exécuta brillamment la première pièce du programme que nous donnons ci-dessous.

Les recettes de ce concert seront employées à l'achat de deux magnifiques tableaux qui orneront les deux niches avoisinant les confessionnaux à l'arrière de l'église.

### PROGRAMME

- 1.—TOCCATA. . . . . WIDOR (de la 5<sup>ème</sup> Symphonie)
- Madame ELZ. DUCHESNAY
- 2.—SONATE Op. 42 . . . . . Guilmant (Premier mouvement)
- 3.—SCHERZO. . . . . Widor
- Monsieur ARTHUR BERNIER
- 4.—ARIA. . . . . Bach
- Monsieur ARTHUR BERNIER
- 5.—MÉTRIS. . . . . Boccherini
- b INTERMEZZO . . . . . Hayle
- Monsieur ARTHUR BERNIER
- 6.—SIXIÈME SYMPHONIE. . . . . Widor (premier mouvement)
- Monsieur ARTHUR BERNIER
- 7.—CANTILÈNE. . . . . Lemmens
- Monsieur ARTHUR BERNIER
- 8.—FUGUE. . . . . Lemmens (de la Sonate Pontificale)
- Monsieur ARTHUR BERNIER
- 9.—FINALE. . . . . Vienne (2<sup>ème</sup> Symphonie)
- Monsieur ARTHUR BERNIER

### SALUT DU ST. SACREMENT

Le choeur de l'orgue dirigé par M. Eddy Jones, Maître de Chapelle, avec le concours de la Maîtrise du Collège des Frères du Sacré-Coeur.

Amite Verum. . . . . Gounod

Emite Spiritum Tuum. . . . . Schuckty

Tantum Ergo. . . . . L. De Merlier

Organiste Accompagnateur, J. A. Tremblay.

### POUR L'EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR.

Jusqu'à nouvel ordre le Dr Jos. L. Gagnon, de Montmagny, informe ses nombreux clients du District qu'il ne pourra assister que les trois premiers jours de la semaine à l'extraction des Dents. Mais durant toute la Semaine prochaine il sera à l'exercice de sa Spécialité. L'extraction des Dents sans aucun mal. Prix 50 cts la dent. Et vous obtenez une déduction pour dentier.

### Maison à louer

Magnifique propriété résidentielle, située tout près de la gare. Système de chauffage à eau chaude et autres améliorations modernes. Bonnes conditions.

S'adresser à MAURICE ROUSSEAU, Avocat. (n.o.) Montmagny

## Cours en Industrie Laitière

### 1923-24 PROGRAMME D'ETUDES

Cours Anglais pour Fabricants de beurre et de fromage et Cours de Candidats-Inspecteurs  
Du 26 Novembre au 21 Décembre 1923.

Cours Français pour Fabricants de beurre et de fromage.—1924  
1<sup>er</sup> Cours.—Du 7 janvier au 8 février.

2<sup>ème</sup> Cours.—Du 18 février au 14 mars.

Cours pour Expts-Essayeurs de Lait  
1<sup>er</sup> Cours.—Du 24 mars au 4 avril.  
2<sup>ème</sup> Cours.—Du 7 avril au 17 avril.

**CONDITIONS D'ADMISSION**  
Tous les cours sont gratuits. Seules les dépenses d'entretien et de pension, durant son séjour à St-Hyacinthe, sont à la charge de l'élève.

Instruction requise. Lors de son entrée l'élève doit savoir lire et écrire et connaître les quatre règles simples de l'arithmétique.

**COURS**  
Pour Fabricants de Beurre et de Fromage.  
Ces cours sont donnés spécialement pour les fabricants, ou pour les apprentis qui ont au moins deux années d'apprentissage dans les fabrications de beurre ou de fromage et qui désirent obtenir leurs diplômes de fabricants ou leur permis. Durant ces cours les élèves recevront aussi l'instruction nécessaire pour obtenir leur certificat d'expert-essayeur de lait. L'élève qui réussit, aux examens, les examens requis pour ces cours obtient son certificat d'expert-essayeur de lait.

**COURS**  
Pour Experts-Essayeurs de Lait  
Afin de permettre à tous les fabricants de se qualifier comme experts-essayeurs de lait, conformément à la loi qui devient obligatoire dans toute la province de Québec en 1924, nous avons organisé, pour cette année encore, deux cours, pour experts-essayeurs de lait. Il est bon de rappeler que, d'ici, nous n'acceptons que des personnes qui auront leur certificat d'expert-essayeur de lait avant le droit de prélever des échantillons de lait ou de crème et d'en faire l'épreuve. Avis donc aux intéressés d'avoir à profiter de ces cours pour se qualifier. Ne pas oublier de verser les frais de matricule et d'en faire l'épreuve. Avis donc aux intéressés d'avoir à profiter de ces cours pour se qualifier.

**LES OEUFS**  
Ottawa, 18.—Les marchés ont généralement vu l'ouverture des cours, le 18 octobre, se passer sans incident. Les prix de noter avec soin la date et la nature des cours.

**LE LARD**  
Chicago, Ill. 17.—  
Saison: . . . . . 12.20  
Option d'octobre: . . . . . 11.07  
Option de janvier: . . . . . 11.07  
Entrées: . . . . .  
Option d'octobre: 9.40  
Option de janvier: 9.25.

**CHEMIN DE FER NATIONAL**  
NOUVEL HORAIRE

Convois allant à l'Ouest  
No 3 Océan Limitée tous les jours . . . . . 2.56 a. m.  
No 35 Local tous les jours, dimanche excepté. . . . . 8.01 a. m.  
No 1 Express maritime, tous les jours. . . . . 12.33 p. m.  
No 31 Tous les jours, dimanche excepté. . . . . 5.38 p. m.

Allant à l'Est  
No 32 Local tous les jours, dimanche excepté. . . . . 10.15 a. m.  
No 36 Local tous les jours, dimanche excepté. . . . . 5.08 p. m.  
No 2 Express maritime, tous les jours. . . . . 6.01 p. m.  
No 3 Océan Limitée, tous les jours. . . . . 1.14 a. m.

Pendant les sept premiers mois de 1923, les Etats-Unis ont envoyé à l'Allemagne des marchandises diverses pour 2,600 millions de francs. L'Allemagne est-elle pauvre?

## CERCUEILS

Nous pouvons vous fournir les cercueils dont vous aurez besoin dans tous les genres. En drap, domette, imitation aux plus bas prix possible. Nous nous occupons aussi de la décoration des chambres mortuaires et nous avons le corbillard noir et le blanc pour les enfants. Sur demande nous avons les cercueils zinglés.

## J.-Emile Dubé

Entrepreneur de Pompes Funèbres  
rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.  
En face du Bureau de Poste, Tél. No 74.

## Les travaux à la Basilique

Du train dont marchent les travaux de reconstruction de la basilique, il est très probable que la nouvelle église sera prête pour le jour de Noël de 1924. Il est difficile de se rendre compte de la marche des travaux par un simple coup-d'œil, mais il n'en est pas moins vrai que les ouvriers de M. L.-H. Peters ont poussé très activement la reconstruction de la basilique depuis le 20 juin, date à laquelle les travaux ont commencé.

A l'heure actuelle, les poutres en fer du toit des bas-côtés sont posées. La Canada Steel, à qui incombait cette partie des travaux, a commencé l'installation de ces poutres il y a environ un mois et vien de la terminer. Les ouvriers de M. Peters commencent ces jours-ci à poser le béton sur le toit des bas-côtés et espèrent terminer ce travail dans deux semaines. Ils termineront, en même temps, le toit de la chapelle St-Louis. La Canada Steel reprendra aussi, d'ici à quel que temps, la construction du toit central de l'église, ce qui sera encore moins long que pour les toits des bas-côtés. Le toit sera terminé, croit-on avant l'arrivée de l'hiver. Les ouvriers de M. Peters s'occupent, durant l'hiver, de refaire les murs et de consolider les fondations de la basilique. Il est assez probable que les travaux de la première partie de la construction de la basilique, pour laquelle seulement le contrat avait été

accordé à M. Peters, seront terminés au printemps.

La deuxième partie de la construction, avec la fin de laquelle la basilique sera terminée, commencera aussitôt après. Dès que Mgr E.-C. Laflamme, sera revenu d'Europe, le 13 novembre, les marguilliers se réuniront pour accorder le contrat de cette deuxième partie des travaux. Comme ces travaux prendront à peu près le même temps que ceux qu'auront terminés les ouvriers de M. Peters, ce printemps, on est généralement porté à croire que la basilique sera prête pour la célébration de Noël, en 1924. M. Peters a 80 ouvriers qui travaillent, dans le moment, à la reconstruction de la basilique.

## PURETÉ

# "SALADA"

est l'essence de tout ce qu'il y a de mieux en fait de thé

"Le goûter, c'est croire"

St-Guillaume d'Upton, Yamaska, 18.—L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, a parlé ici, hier soir, devant une grande assemblée. Il a déclaré que le programme libéral est destiné à créer des centres d'industrie et de colonisation par toute la province, où les fils des cultivateurs pourront aller se fixer au lieu d'émigrer aux Etats-Unis. Il a demandé aux auditeurs s'ils pensaient que le gouvernement avait bien administré la province durant son terme d'office, et il a fait allusion aux gouvernements conservateurs qui ont accru la dette de la province, alors que les libéraux ont bouclé la dernière année fiscale avec un surplus de cinq millions.

## LES PILULES ROUGES

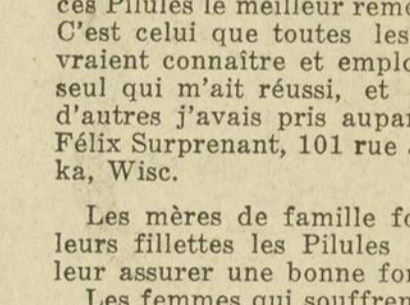
### tonifiant, et soulagent



J'ai pris les Pilules Rouges avec d'excellents résultats et je trouve que c'est la meilleure médecine à employer pour une femme faible, nerveuse et atteinte de maux internes. Tous les remèdes que j'avais employés auparavant m'avaient été inutiles. Mme Charles - Emile Prairie, 1371, rue Lafontaine, Montréal.



Je me porte à merveille et je suis bien grasse. Je ne suis plus nerveuse et j'ai recouvré les forces qu'il me faut pour mes obligations de chaque jour. Je n'ai plus l'estomac malade; tout ce que je mange passe bien. Le soir, je me couche l'esprit tranquille et mon sommeil de toute la nuit me reconforte comme il convient. Tout cela grâce aux Pilules Rouges que j'ai prises régulièrement pendant plusieurs semaines. Je trouve ces Pilules le meilleur remède du monde. C'est celui que toutes les femmes devraient connaître et employer. C'est le seul qui m'a réussi, et pourtant que d'autres j'avais pris auparavant. Mme Félix Surprenant, 101 rue Jenny, Kenoska, Wisc.



Je travaillais beaucoup sans prendre garde à ma santé et je me suis ainsi épuisée. Je suis devenue nerveuse; j'avais de fortes palpitations et ressentais une douleur entre les épaules. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, m'ont fait du sang en peu de temps, ont vite relevé mes forces et ont fait disparaître les maux qui me rendaient misérable. Mme Jos. Larose, 35 Main, Putnam, Conn.

## COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

### Les célèbres Toniques

## HEMOGENOL FAGUET

sont les plus actifs des fortifiants connus sur le marché.

- 1.—Sous forme PILULES (pour purifier le sang, purger lentement et fortifier tout l'organisme: clous, boutons, ulcères anémiques).
- 2.—Sous forme Vin ou Elixir pour relever promptement d'une convalescence ou refaire la santé.

N'oubliez pas que les Toniques Hemo-genol FAGUET quand vous forcez vous feront défaut.

EN VENTE A LA PHARMACIE DU

## Dr GAGNON, Enrg.

MONTMAGNY

## Demandez la Vie du Cheval

"LES VINGT BONNES PRISES DU PAYS" excellent pour Toux, Gourme, Souffle, Vermine, Fortifiant et Purificateur du Sang, à la

## Pharmacie du Dr GAGNON, Enrg., Montmagny, P. Q.